

**Dossier documentaire sur l'évolution physique et historique
de la maison mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception,
314, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Outremont**



Source : Bing, 2012.

Août 2014
Version revue et augmentée mars 2015

**« Ce ne sont pas les grandes maisons qui rendent heureux,
mais les grands cœurs. » *Délia Tétreault.***

BRODEUR
CONSULTANTS

1512-3600, AVENUE DU PARC, MONTRÉAL (QUÉBEC) H2X 3R2
T 514 609-4913 BRODEURCONSULTANTS.COM

Remerciements

Un grand merci à M. Maxime-Alexis Frappier, architecte de ACDF* ARCHITECTURE qui nous a fait confiance en nous accordant le mandat d'une première étude sur l'évolution physique et historique de la maison mère des Sœurs de l'Immaculée-Conception. Nous remercions également M^{me} Mélanie Mignault, architecte paysagiste chez NIPPAYSAGE, qui nous a associés à la deuxième partie de l'étude documentaire de la propriété qui traite de l'évolution du paysage.

Des remerciements s'adressent à Sœur Gaétane Perron, m.i.c. Économe générale et Responsable des archives qui nous a accueillis et rendus disponibles de l'iconographie ancienne.

Enfin, nous tenons à exprimer toute notre gratitude à M^{me} Julie Fournier, conseillère en développement culturel et responsable de la coordination de la gestion documentaire à la Direction de Montréal du ministère de la Culture et des Communications sans qui la connaissance sur l'arrondissement d'Outremont nous aurait été inaccessible.

Ont contribué à l'étude :

Mario Brodeur, architecte et chargé de projet

Conrad Gallant, chercheur

pour BRODEUR CONSULTANTS.

Sommaire

1	CONTEXTE DE L'ÉTUDE	5
2	SITUATION ACTUELLE	6
2.1	Identification	6
2.2	Statut	11
3	ÉVOLUTION PHYSIQUE DE LA PROPRIÉTÉ	12
3.1	L'emplacement	12
3.2	La maison Languedoc	16
3.3	Les agrandissements à la maison Languedoc	20
3.4	La démolition de la maison Languedoc et la construction du pavillon principal	22
3.5	La construction de deux nouvelles ailes dans les années 1970	24
3.6	La construction des dernières ailes et la modernisation	25
3.7	Les bâtiments secondaires	28
4	L'EMPRISE ET LES SERVICES PUBLICS	31
4.1	Les places et les rues	31
4.2	Le réseau électrique	36
5	L'INTÉGRITÉ DES LIMITES DE PROPRIÉTÉ	37
6	LA REVUE DE L'APPRÉCIATION DES SPÉCIALISTES	41
6.1	Les études Bisson	41
6.2	L'étude Bourque	43
7	LES CONCEPTEURS	45
8	LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION	47
9	BIBLIOGRAPHIE	54
	ANNEXE 1 : Repères chronologiques	57
	ANNEXE 2 : Séquence des travaux	59
	ANNEXE 3 : Photographies aériennes anciennes	64

1. CONTEXTE DE L'ÉTUDE

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception (M.I.C.) ont enclenché un processus de rationalisation de leur parc immobilier. Une proposition de redéveloppement de l'ancienne maison mère a été présentée par le groupe MOSER LAKHDARI LAFRANCE avec la participation de ACDF* ARCHITECTURE.

Afin de préparer la demande de permis à l'arrondissement, il avait été convenu, à l'initiative des maîtres d'ouvrage et d'œuvre, de préparer une étude documentaire sur l'évolution physique et historique de l'ensemble conventuel. Plus tard, le Service de l'aménagement urbain et du patrimoine de l'arrondissement d'Outremont a demandé l'assistance de la Division du patrimoine du Service de la mise en valeur du territoire pour l'évaluation de l'intérêt patrimonial du lieu. Ce nouveau contexte de rédaction d'un énoncé d'intérêt patrimonial commande des compléments d'information et un mandat a été confié à NIPPAYSAGE pour fournir des renseignements plus spécifiques sur le paysage de la propriété. À la demande de l'agence, nous avons poursuivi les recherches en archives pour alimenter l'histoire de la formation des différentes composantes paysagères. De ce fait, nous avons retiré de notre première étude, certains chapitres qui traitaient succinctement de ces aspects pour les consigner dans l'étude sur le paysage en tant que tel.

Le présent rapport comprend un bref historique de l'évolution physique du site, de ses bâtiments et de ses limites de propriété. Suit un recensement des évaluations en matière patrimoniale déjà émises, et des descriptifs des principaux acteurs en matière de maîtrise d'ouvrage ou de maîtrise d'œuvre. Bon nombre d'informations historiques ont été puisées dans la longue, patiente et exhaustive recherche visant à identifier et mettre en valeur tous les éléments du patrimoine d'Outremont appelée l'Étude Bisson et qui a été réalisée essentiellement entre 1987 et 1991¹. Cette étude est considérée, à juste titre, par l'arrondissement d'Outremont comme l'assise de la gestion patrimoniale de son territoire.

Mise en garde

Notre recherche consiste à colliger et analyser les informations (données de base) qui permettront aux propriétaires, concepteurs et autorités municipales de comprendre le lieu et d'amorcer leur réflexion quant à son futur. De ce fait, cette compréhension du lieu se fait sans chercher à l'évaluer, mais plutôt en faisant ressortir ses caractéristiques ou ses valeurs qui ont déjà été établies.

¹ Elle comprend : un rapport en deux volumes, une analyse des constructions considérées par groupes typologiques, un examen par période de construction, une étude des ensembles qui constituent chacune des rues de la ville, une analyse des œuvres réalisées par les cinq agences d'architecture qui ont le plus contribué à définir le paysage bâti, une description détaillée de plus de 300 bâtiments considérés tout à fait remarquables, une description plus sommaire de quelque 300 autres édifices particulièrement intéressants à divers égards, un inventaire photographique des bâtiments existants à l'automne 1988 et une liste de renvoi aux fiches d'analyse précédentes pour chacune des constructions de la ville.

2. SITUATION ACTUELLE

2.1 Identification

Nom du lieu : Maison mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Adresse : 314, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
Arrondissement Outremont.

N° de cadastre : 5 331 974

Propriétaire actuel : Province Marie-Reine-du-Monde

Propriétaire constructeur : Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Valeur du terrain : 5 322 000 \$

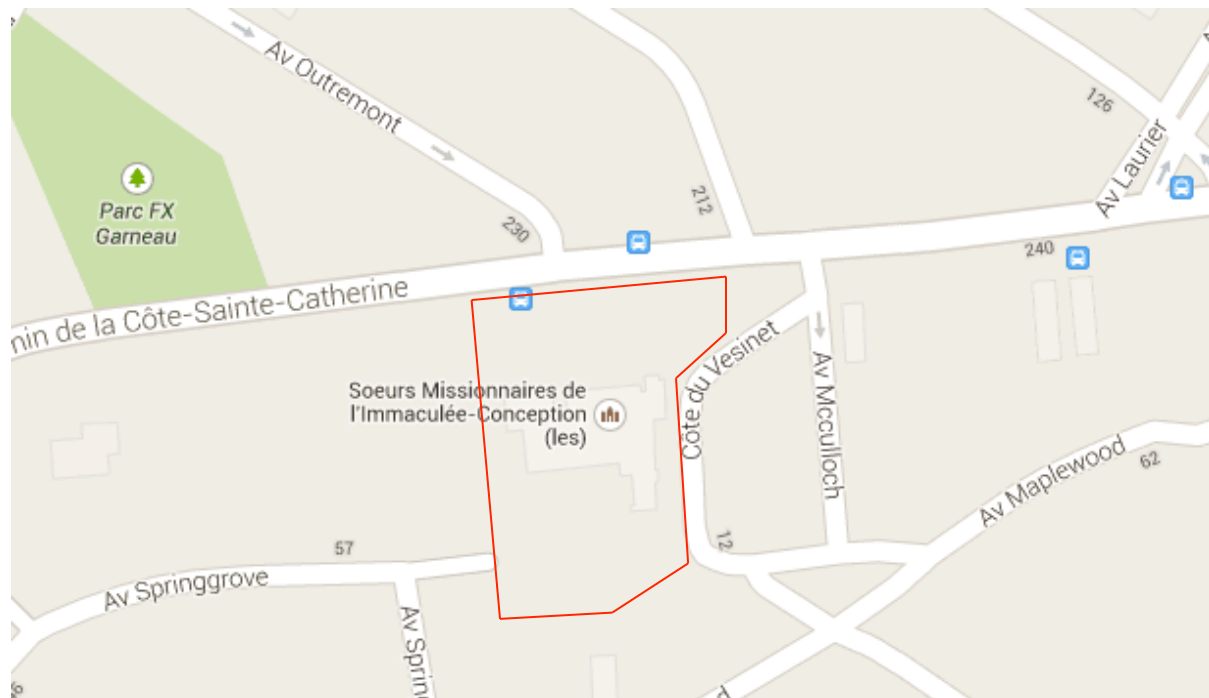
Valeur du bâtiment : 4 586 800 \$ selon le rôle d'évaluation du 2012-07-01.

Plan d'implantation de l'immeuble



Plan d'implantation. Source : Document transmis par ACDF.

Carte du lieu dans son contexte



Le contexte urbain du couvent. Les limites approximatives du terrain sont indiquées en rouge. Source : Google Map.



Les limites approximatives du terrain sont indiquées en rouge. Source : Google Earth 2004.

Photos aériennes du lieu dans son contexte



Vue oblique des façades principales. Source : Bing.



Vue oblique des façades Ouest. Source : Bing.



Vue oblique des façades arrière. Source : Bing.



Vue oblique des façades Est. Source : Bing.

2.2 Statut

Désignation patrimoniale

Selon le Cahier de l'évaluation du patrimoine urbain de l'arrondissement d'Outremont, la propriété est située dans le secteur de valeur patrimoniale exceptionnelle « Secteur de la montagne » 16.E.1.² et le couvent est identifié, toujours dans le même document, comme étant un immeuble de valeur patrimoniale exceptionnelle³. Au Chapitre d'arrondissement du Plan d'urbanisme, l'ensemble de la propriété est catégorisé au titre de *Grande propriété à caractère institutionnel*⁴.



Extrait de la carte *Évaluation patrimoine urbain* du Cahier *Évaluation du patrimoine urbain*, Arrondissement d'Outremont, p. 49. La localisation approximative de l'immeuble à l'étude est pointée.

² *Évaluation du patrimoine urbain*, Arrondissement d'Outremont, p. 27.

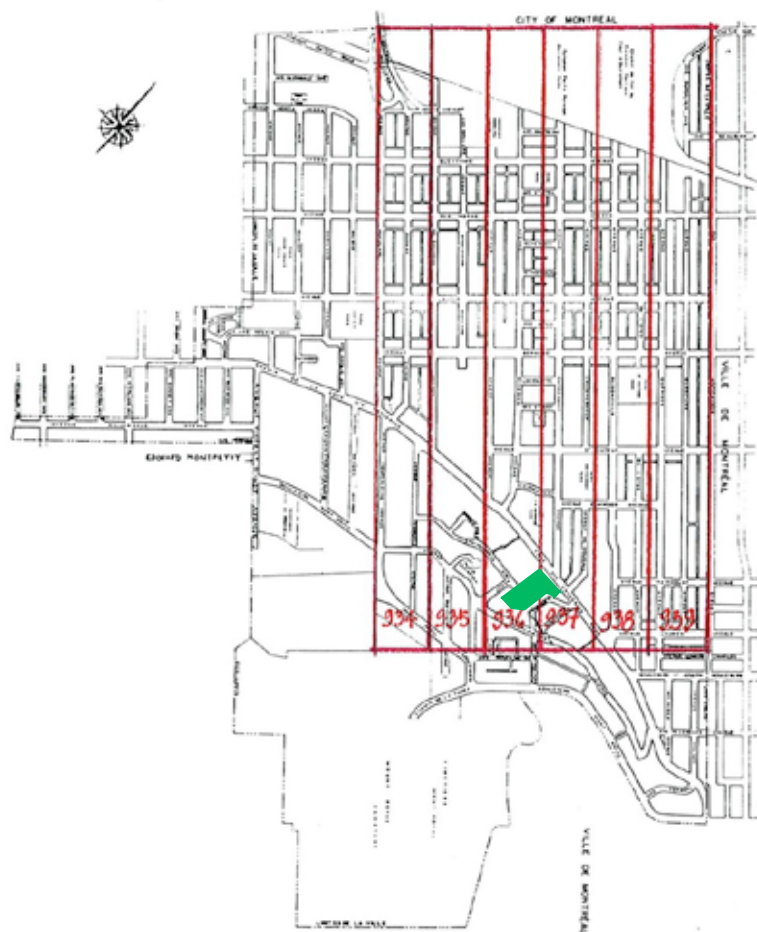
³ *Évaluation du patrimoine urbain*, Arrondissement d'Outremont, p. 34.

⁴ *Plan d'urbanisme de Montréal Partie II Chapitre 17- Arrondissement d'Outremont*.

3. ÉVOLUTION PHYSIQUE DE LA PROPRIÉTÉ

3.1 L'emplacement

Le terrain à l'étude est une partie de deux premières terres concédées par les Sulpiciens à la côte Sainte-Catherine le 9 septembre 1694 portant les numéros 936 et 937 au Livre Terrier des seigneurs de Montréal. Le lot 936 est concédé à Charles Gervais tandis que la terre no 937 est concédée à Louis Gervais.



Le territoire de l'arrondissement d'Outremont avec en surcharge les six premières concessions. La localisation approximative de la propriété à l'étude est pochée de couleur vert. Source : Bisson p. 20.

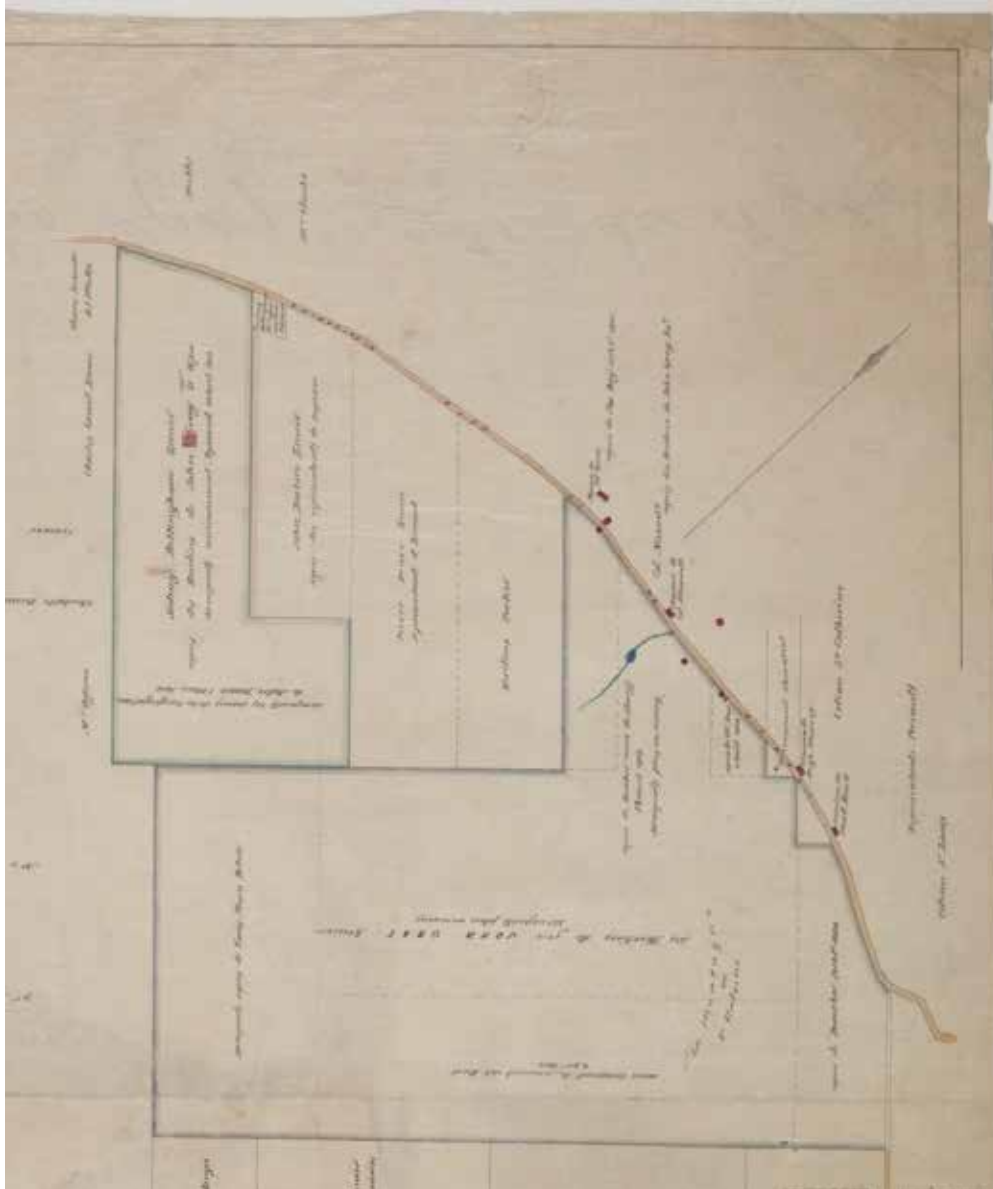
On sait que les Gervais « sont les fils des premiers colons français venus à Ville-Marie et qu'ils appartiennent à la première génération née à Montréal. »⁵

L'état des lieux selon l'aveu et le dénombrement du 1^{er} septembre 1731 mentionne que la terre 936 est toujours à Charles Gervais tandis que la terre 937 appartient à Perrin dit Lamarche.⁶

⁵ BISSON (1990-1991), p. 54.

⁶ BISSON (1990-1991), p. 25.

« Le plan de 1837 (? ou 1838) par l'architecte John Ostell indique que John Gray a acquis entre 1806 et 1824 les parties montagneuses des premières concessions # 936 et # 937. »⁷



Détail de Plan figuratif d'une propriété située à la Côte des Neiges et à la Côte Ste Catherine appartenant aux Héritiers de feu John Gray Ecuier Avec les terres y adjacentes dressé partie d'après un Relevé exprès et partie d'après d'anciens plans / John Ostell - Décembre 1837. Les limites approximatives de la propriété actuelle sont cernées en rouge. Source : BAnQ, cote : CA601,S75,SS3,D9.

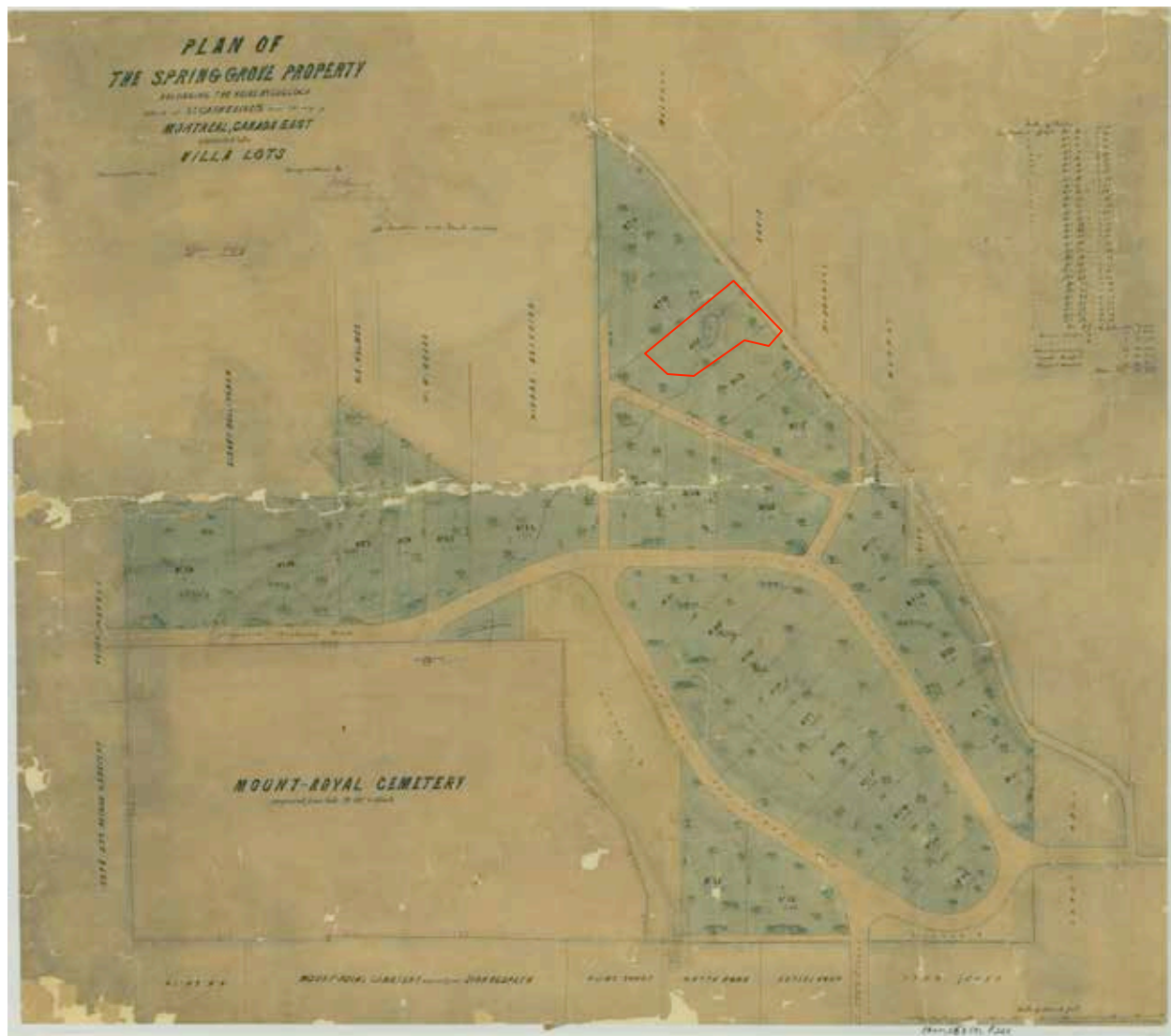
Ces parties montagneuses font rapidement l'objet de planification pour du développement résidentiel.

⁷ BISSON (1990-1991), p. 29.

Le relief varié d'Outremont a des conséquences au niveau du paysage urbain. Les escarpements naturels ont un impact visuel particulier sur le chemin de la Côte-Sainte-Catherine ainsi que sur les avenues Springgrove et Maplewood. Les dénivellations importantes du quartier sud y entraînent des voies sinueuses qui contrastent avec l'ordre cartésien qui règne dans la plaine. Elles mènent à une implantation irrégulière des bâtiments, lesquels sont par surcroît disposés en paliers et composent les plans successifs de perspectives profondes. En quelques endroits le visiteur bénéficie de vues panoramiques ; ailleurs, au tournant d'une avenue, le parcours lui réserve des découvertes inattendues. »⁸

Dès 1856, les héritiers de McCulloch font dresser un plan de développement pour cette partie au sud du chemin de la Côte-Sainte-Catherine. On y prévoit l'implantation de villas. Le plan d'Henri-Maurice Perrault illustre l'organisation des lots qui sera maintenue en bonne partie. Le chemin qui mène au cimetière Mount Royal ouvert en 1852, soit l'actuel boulevard du Mont-Royal et le chemin de la Forêt ainsi que la section parallèle au boulevard du Mont-Royal qui correspond sensiblement à l'avenue Maplewood y sont dessinés. Ce projet de développement est en quelque sorte la structure urbaine de secteur que l'on appelle l'Outremont-en-haut.

⁸ BISSON (1990-1991), p.42



Plan of the Spring Grove Property Belonging the Heirs Mc. Culloch Situate at St. Catherine's Near the City of Montreal, Canada East Subdivided into Villa Lots / H. M. Perrault - 11 novembre 1856. Les limites approximatives de la propriété actuelle sont cernées en rouge. Source: BAnQ, cote : CA601,S53,SS1,P264.

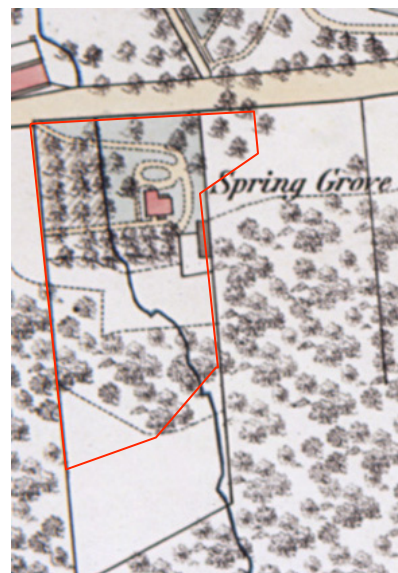
3.2 La maison Languedoc

Les Sœurs de l'Immaculée-Conception installées depuis 1903⁹ dans la maison Gray sur le chemin de la Côte-Sainte-Catherine voient le nombre de postulantes qui augmente. Elles sont rapidement à l'étroit. Elles achètent la maison voisine, appelée Rose Hill, et la relie à la maison Gray par une passerelle.¹⁰ En 1906, une occasion se présente « la maison Languedoc, plus spacieuse, à flanc de montagne, de l'autre côté du chemin, est mise aux enchères. Les Sœurs en font l'acquisition et transportent, à bras, leurs effets et leurs meubles.»¹¹ La transaction se fait avec l'intermédiaire de l'abbé Gustave Bourassa, secrétaire de l'Université Laval de Montréal, et frère aîné du célèbre Henri Bourassa.

Cette maison aurait été construite en 1867¹² et agrandie après le relevé de Sitwell. En effet, le plan *Fortifications Surveys* de Sitwell qui est d'une grande précision nous informe que l'immeuble ne comptait pas l'aile Est qui est d'ailleurs de style différent du corps principal de maison.



Détail de la Feuille III plan X de Fortifications Surveys Triangulated in 1865 and Surveyed in 1868-9. Date et signature en surcharge du 4 juillet 1871. Source Archives nationales du Canada cote : 135690.



Agrandissement du détail de la carte de Sitwell. Les limites approximatives de la propriété actuelle sont cernées en rouge.

En ce qui concerne la carte de Pinsoneault (1907), étrangement, la propriété des religieuses correspondant au lot n° 19, ne montre pas de bâtiments.

⁹ BISSON (1990-1991), p.242.

¹⁰ RUMILLY, p. 121.

¹¹ RUMILLY, p. 121.

¹² BISSON (1990-1991), p. 244.



Détail de la carte d'Hopkins 1879. Source : BANQ.



Détail de la carte de Pinsoneault, 1907. Les limites approximatives de la propriété actuelle sont cernées en rouge.
Source : BANQ.

Selon les deux photographies qui suivent, les Sœurs ne font pas de travaux importants à l'immeuble à l'occasion de la prise de possession, outre l'ajout de la niche de la sainte Vierge devant l'entrée principale.



La maison Languedoc en septembre 1906 au moment de l'acquisition par les religieuses. Source : Archives des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, cote : 601-B1-2.



La maison mère, sans date. Source : Archives des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, cote : 601-B1.

3.3 Les agrandissements à la maison Languedoc

Les permis municipaux recensés dans *Inventaire des travaux d'architectures à Outremont de 1904 à 1987* de Bisson et Perrotte et les descriptions des travaux publiés dans le *Contract Record and Engineering Review* ne sont pas suffisamment détaillés pour établir avec certitude la séquence des premiers travaux d'agrandissement.



La maison mère, sans date. Source : Archives des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, cote : 601-B1

Quatre mentions de permis traitent de ces travaux d'agrandissement qui ont cours entre 1910 et 1921.

- Le premier de 1910 concernerait l'aile construite derrière la maison Languedoc par Joseph Sawyer¹³.
- Le deuxième de 1913 traite de la chapelle et du dortoir du couvent¹⁴ pour un montant substantiel de 27 000 \$. L'architecte du projet est Charles Chaussé. Il pourrait s'agir de la modification importante à la volumétrie de la maison Languedoc que l'on peut constater sur la photographie précédente.

¹³ Joseph Sawyer a également conçu le couvent (noviciat) des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Laval en 1923. Ce couvent a été agrandi à trois reprises en dix ans.

¹⁴ BISSON et PERROTTE, p. 35.

- Le troisième de 1918¹⁵, a trait à un autre agrandissement. Étrangement, les religieuses font de nouveau affaire avec l'architecte Joseph Sawyer.
- Enfin, le quatrième permis émis en 1921 concerne un agrandissement apporté au couvent pour un montant de 10 000 \$. Ici aussi, Sawyer en est l'architecte.



Photographie sans date de la façade arrière intitulée « L'Agrandissement de 1911 se fit en arrière de la maison » selon les archives des religieuses. Source : Archives des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, cote : 601-B2.

Le plan de Goad de 1914 montre les contours des premiers agrandissements réalisés à partir de 1910. La maison Languedoc avec ces oriels est intégrée à l'agrandissement. À noter aussi le projet de poursuivre l'avenue Springgrove au travers la propriété des religieuses.



Détail de la carte de Goad 1914. Les limites approximatives de la propriété actuelle sont cernées en rouge. Source : Goad, volume III, planche 332, BAnQ.

¹⁵ BISSON et PERROTTE, p. 123.

3.4 La démolition de la maison Languedoc et la construction du pavillon principal

En 1938, au même moment où les religieuses construisent leur nouvelle maison mère au 2900 chemin de la Côte-Sainte-Catherine (aujourd'hui Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal), elles confient à leur architecte, Siméon Brais, le mandat de transformer l'ancienne maison mère du 314 chemin de la Côte-Sainte-Catherine pour l'œuvre des Retraites fermées féminines. La Cité d'Outremont refuse le permis et exige des transformations considérables et très onéreuses ou comme alternative, la construction d'une aile à l'épreuve du feu.

Deux permis sont alors délivrés, l'un en 1938 pour des escaliers de secours et autres modifications et l'autre en 1939 pour la démolition de la maison Languedoc et la construction d'une aile pour les retraitées en lieu en place.

La carte des assureurs de 1939 montre la nouvelle aile principale donnant sur le chemin de la Côte-Sainte-Catherine tout comme la photographie arienne prise entre 1947 et 1949.



Détail de la carte de Underwriter's Survey de 1939. Les limites approximatives de la propriété actuelle sont cernées en rouge.
Source : BAnQ.



Détail d'une photographie aérienne de 1947-1949. Les limites approximatives de la propriété actuelle sont cernées en rouge.
Source : Archives de la ville de Montréal, cote : VM97-3_7P12-28.



L'aile principale en 1944. Source : Archives des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, cote : 601-B1-2.

La carte des assureurs de 1954 ainsi que la photographie aérienne datée de 1969 démontrent que l'immeuble principal n'a pas été agrandi de façon substantielle depuis la construction de 1939.



Détail de la carte de Underwriter's Survey de 1955. Les limites approximatives de la propriété actuelle sont cernées en rouge. Source : BAnQ.



Détail d'une photographie aérienne de 1969. Source : Archives de la ville de Montréal, cote : VM97-3_09_1969-079.

3.5 La construction de deux nouvelles ailes dans les années 1970

En 1958, l'École Délia Tétreault ouvre ses portes à la maison mère située alors au 2900 chemin de la Côte-Sainte-Catherine. « Elle accueille les jeunes du primaire et du secondaire jusqu'au début des années 1970. En 1972, une grande partie du 2900 est louée à l'Université de Montréal. L'année suivante, le 314, chemin de la Côte-Sainte-Catherine redevient la maison mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »¹⁶

Un permis est délivré en 1973 pour la construction d'une nouvelle aile appelée aile de la Montagne. L'architecte est Paul-Jean-N. Savard.



L'aile de la Montagne située le long de la côte du Vésinet. Source : Archives des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, photographe Angèle Lamarre, sans date.

En 1977, l'aile du Ruisseau est construite par le même architecte, Paul-Jean-N. Savard. Elle chevauche le cours d'eau qui longeait les façades ouest du pavillon central et du premier agrandissement.



La façade arrière de l'aile du Ruisseau en construction en mai 1977. Source : Archives des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, cote : 601-B1-2.

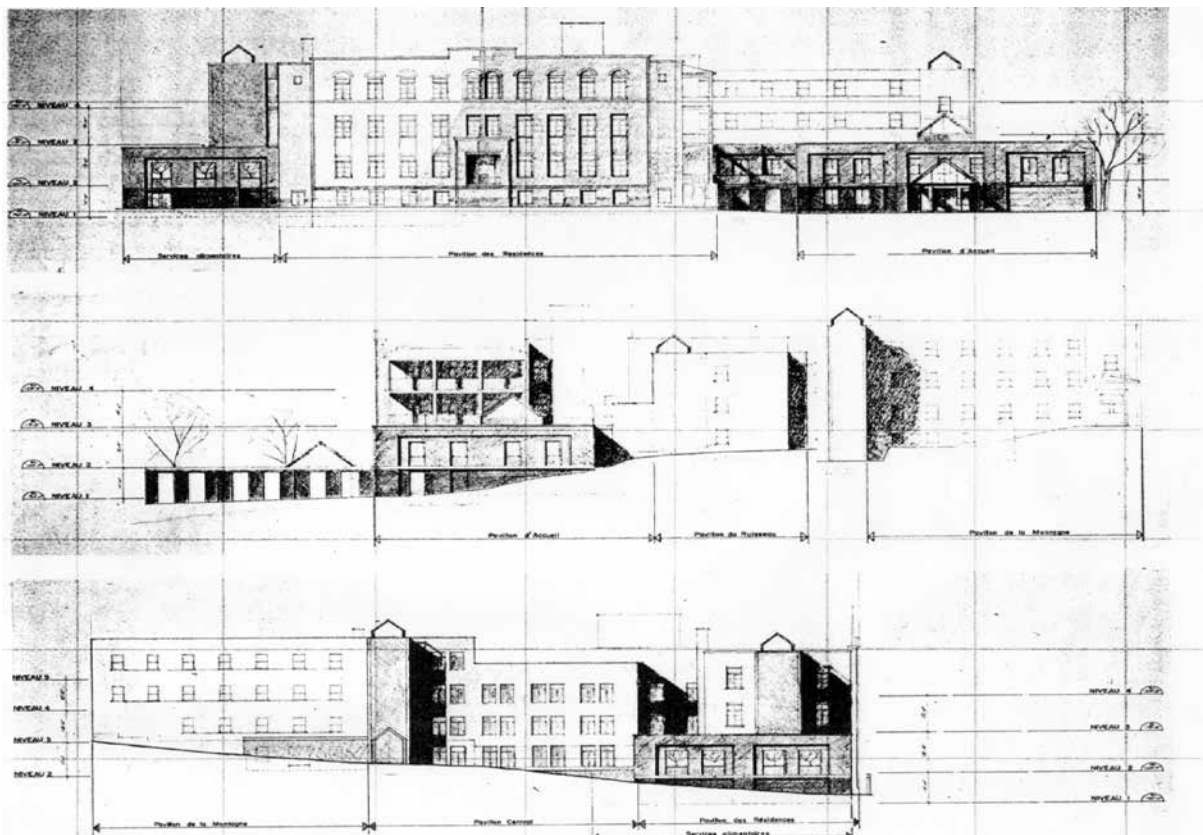
¹⁶ GAUTHIER, Chantal, *Femmes sans frontières*, Outremont, Les Éditions Carte blanche, 2008, p. 110.

3.6 La construction des dernières ailes et la modernisation

Des travaux majeurs à l'intérieur et la construction de deux nouvelles ailes sont réalisés de 1987 à 1989. Ils sont dirigés par Blouin et Associés architectes. Leur description que l'on retrouve dans le document de Blouin et Associés paru à l'occasion des 35 ans l'agence, se lit comme suit :

La maison-mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception située à Outremont comprend plusieurs édifices qui ont été réalisés les uns après les autres au fil des besoins. L'agrandissement actuel est situé de part et d'autre de la façade principale. L'édifice à droite doit loger l'administration et entraîne une relocalisation de l'entrée. À gauche, on trouve une terrasse [?] dont le mur d'enceinte est traité comme une façade percée de fenêtres.

Le traitement de ces façades, c'est-à-dire la couleur des briques, les rythmes, les avancées et les retraits, réinterprètent le vocabulaire architectural du site. En plus de cette harmonisation plastique des bâtiments, la circulation du complexe a été replanifiée. Les cages d'escalier et d'ascenseurs, nouvelles et existantes, sont toutes couronnées de structures pyramidales¹⁷ qui deviennent autant de points d'ordre dans cet ensemble composite.



Élévations du projet de 1987. Source : BLOUIN ET ASSOCIÉS, André Blouin et son atelier : 35 ans d'influences et de réalisations en architecture et en urbanisme.

¹⁷ Ces structures pyramidales n'ont pas été réalisées.



L'aile Est en 1989. Source : Archives des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, cote : 601-B1-3.



L'aile Ouest en 1989. Source : Archives des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, cote : 601-B1-3.

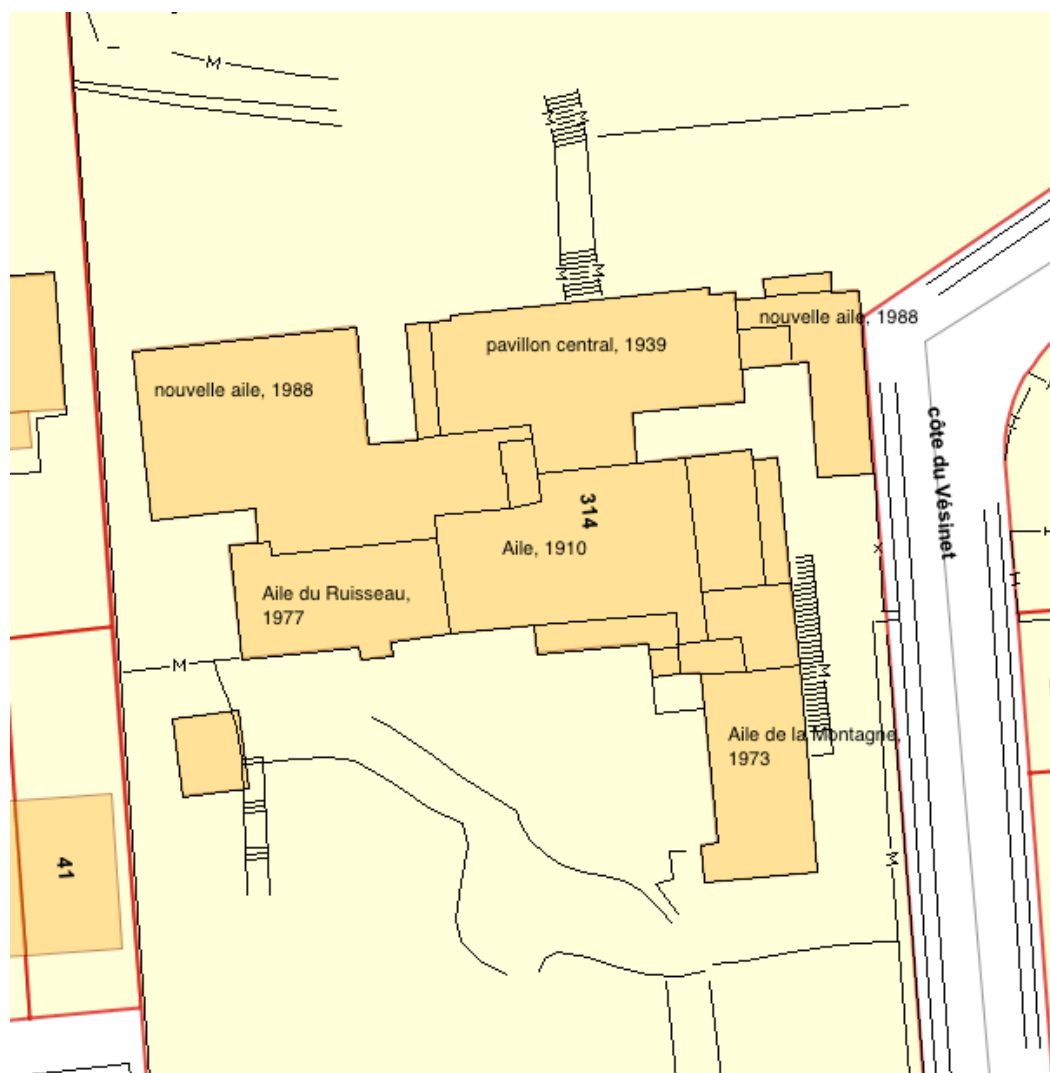


La nouvelle aile du côté Est en 1989 et la rénovation du premier agrandissement qui a eu pour effet entre autres l'élimination des galeries. Source : Archives des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, cote : 601-B1-3.



La façade du pavillon principal en 1989, qui a perdu son entrée. Source : Archives des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, cote : 601-B1-3.

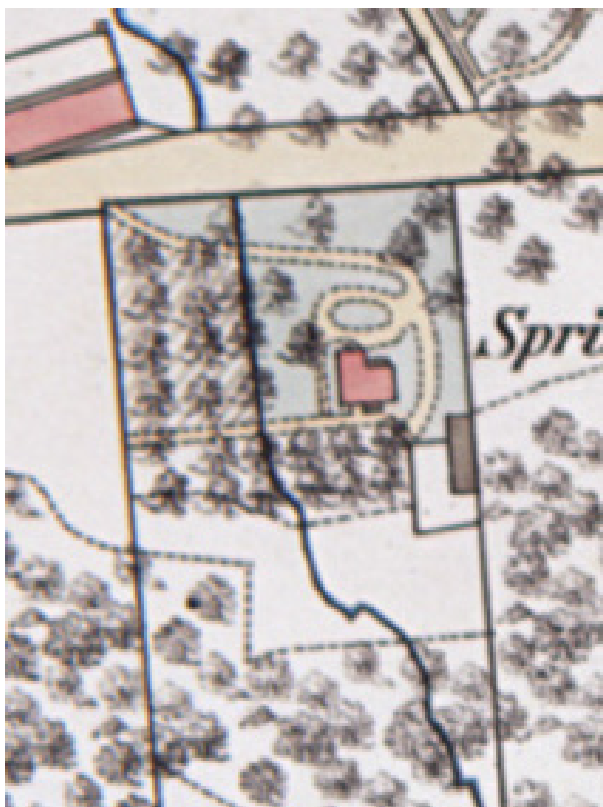
Le schéma suivant illustre les différentes étapes de construction.



3.7 Les bâtiments secondaires

Le plus ancien plan retrace à ce jour où l'on peut y lire le bâti du territoire, est celui de Sitwell réalisé à la fin des années 1860. On distingue la maison Spring Grove (Languedoc) mais aussi un bâtiment de service et un enclos devant.

La carte de Goad de 1914 illustre un bâtiment secondaire dont une partie est en brique et l'autre en bois. Bien qu'un permis ait été émis le 27 juin 1913, pour la construction d'une buanderie, nous doutons qu'il s'agisse de ce nouveau bâtiment en raison du montant substantiel de 5 000 \$ pour l'époque, du contrat accordé pour sa construction. Un deuxième bâtiment secondaire en bois est implanté perpendiculairement au premier.

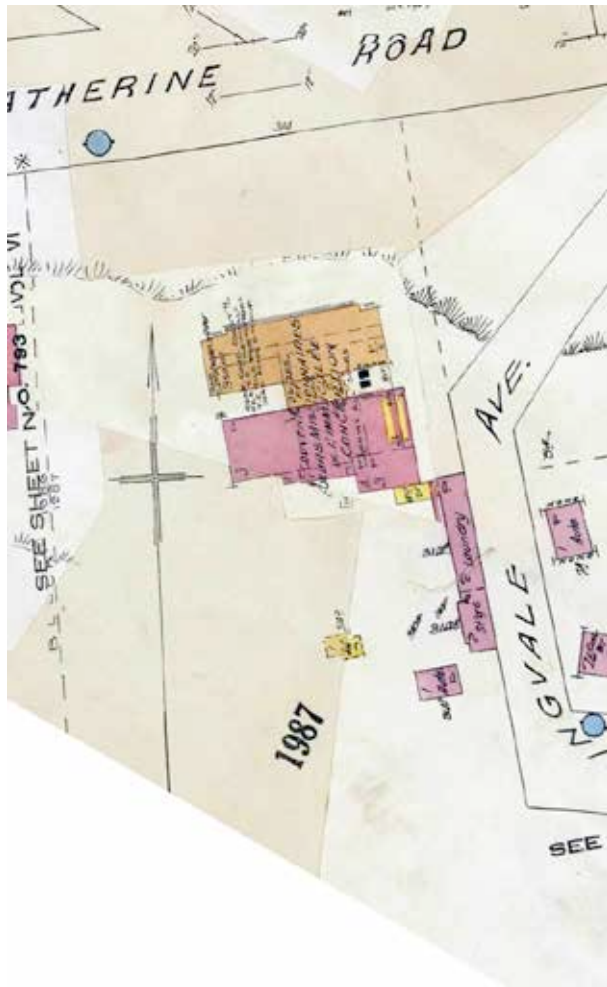


Détail de la Feuille III plan X de Fortifications Surveys Triangulated in 1865 and Surveyed in 1868-9. Date et signature en surcharge du 4 juillet 1871. Source Archives nationales du Canada cote : 135690.



Détail de la carte de Goad, volume III, planche 332, 1914. Source : BANQ, cote 174399_3.

La carte des Underwriters' Survey de 1939, indique clairement la présence d'un bâtiment de brique affecté à la buanderie qui longe la côte du Vésinet. L'allonge qui a fait l'objet d'un permis en 1922 est la partie la plus au sud sur laquelle est indiquée « Stge » pour « storage ». Un petit bâtiment en bois relie l'immeuble principal à la buanderie. Un garage en brique pour une automobile est positionné perpendiculairement à la côte du Vésinet. Enfin au centre du jardin se trouve une troisième construction en bois.



Détail de la carte de Underwriters' Survey Bureau de 1939. Source : BAnQ. No de catalogue : 0000179186.



Détail de la carte de Underwriters' Survey Bureau, 1955. Source : BAnQ, cote G /1144/M65G475/U5/v.5/1955 DCA

En ce qui concerne celle de 1955, aucune modification n'a été apportée à la version précédente de 1939.

Pourtant, il est mentionné de la construction d'une soute à charbon en 1942 et de son recyclage en garage en 1973 selon les permis municipaux. Sur les photos aériennes de 1947-49 et de 1969, on distingue un bâtiment à l'est de l'aile de 1938 le long de la côte du Vésinet qui serait vraisemblablement cette soute. Il est étrange qu'elle n'apparaisse pas sur la carte de 1955, pourtant une carte d'assureurs !

Selon le permis émis en 1973, le principal bâtiment secondaire qui était occupé par la buanderie aurait été démoli à l'occasion des grands travaux d'agrandissement du couvent.

Enfin pour le bâtiment existant à l'extrémité ouest de la propriété, nous n'avons pas d'information quant à sa date de construction. Toutefois en raison de sa facture, nous présumons qu'elle a eu lieu au cours des derniers grands travaux de 1988.

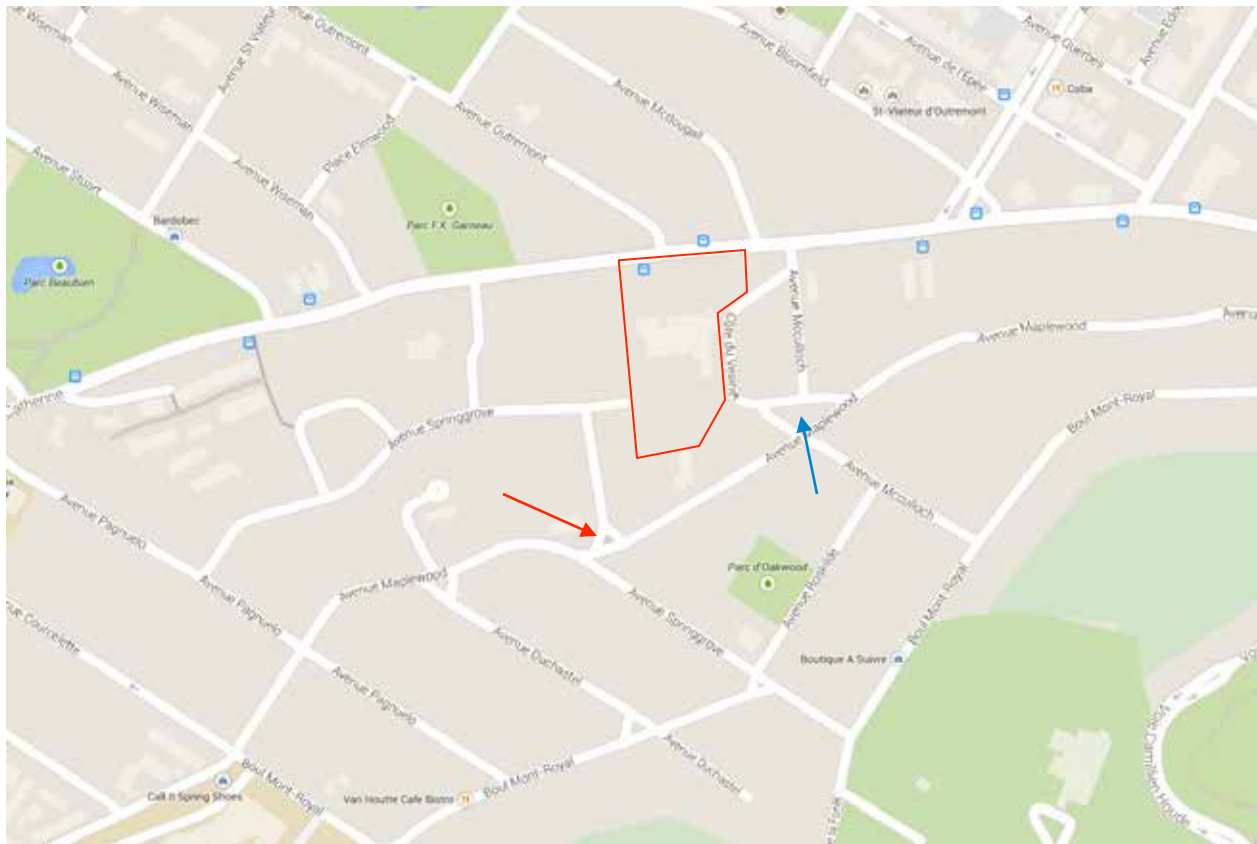


Le bâtiment secondaire existant. Source : BRODEUR CONSULTANTS, janvier 2015.

4. L'EMPRISE ET LES SERVICES PUBLICS

4.1 Les places et les rues

Pour Outremont, l'odonymie des places et des rues qui définissent les limites de la propriété des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, nous informe très justement de l'évolution de leur territoire. À partir des fiches signalétiques des rues de l'étude Bisson, nous extrayons donc les textes pertinents.



Localisation des places à proximité du site. La flèche rouge indique la place Délia-Tétreault tandis que la flèche bleue : la place du Vésinet. Les limites approximatives de la propriété actuelle sont cernées en rouge. Source : Google Maps.

Chemin de la Côte-Sainte-Catherine

Voie de transit, contournant le mont Royal à partir de sa jonction avec le boulevard du Mont-Royal et se poursuivant au-delà des limites ouest d'Outremont, il s'agit de l'épine dorsale de l'aménagement urbain de l'arrondissement ainsi que la voie la plus importante aux plans historique et symbolique.

Cette artère principale de la municipalité a été désignée sous le nom de boulevard Sainte-Marie pendant une période qui va du 29 mai 1911 au 3 juillet 1917, moment où on a choisi de lui redonner son appellation initiale.

[...]

Élargi vers 1893 selon les plans de l'arpenteur Joseph Rielle pour la mise en place d'une première ligne de tramways, le chemin l'a été à nouveau en 1897-1898 alors que les plans de James Palton prévoyaient lui donner 66 pieds de largeur. De nouveaux élargissements et des corrections au tracé menant à la configuration actuelle ont été effectués en 1904-1905, 1910-1911, et encore en 1965 dans le tronçon Mont-Royal – Laurier.

Un premier trottoir de bois traversant toute la municipalité a été mis en place en 1875, les premières canalisations d'aqueduc ont été installées dans les fossés de drainage en 1898, la construction d'égouts, de trottoirs permanents en ciment et le pavage ont été envisagés en 1899 et réalisés progressivement au cours de la décennie suivante. Les seize premiers lampadaires apparaissent en 1904. La « boulevardisation » du chemin (plantation d'arbres ?) est décidée le 17 mai 1911. Enfin, les fils électriques et téléphoniques sont enfouis en 1913.¹⁸

Il est d'ailleurs reporté dans Rumilly qu'en 1910 les « Sœurs de l'Immaculée-Conception cèdent les quelques pieds de terrain nécessaires au redressement du chemin de la Côte-Sainte-Catherine en face de leur propriété. »¹⁹

Enfin, mentionnons l'existence sur ce chemin de péage de 1790 à 1896.

Avenue Maplewood

Date de désignation : 1907.

Voie débutant à la hauteur du 98 chemin de la Côte-Sainte-Catherine et se développant jusqu'à la jonction de l'avenue Courcelette.

Purement descriptif, le nom de Maplewood fait référence aux érables que l'on trouve en abondance sur la montagne. Il a été adopté en 1907, en remplacement de l'appellation « boulevard Outremont », initialement envisagée et dans un souci de concordance avec la rue montréalaise homonyme (aujourd'hui boulevard Édouard-Montpetit).

[...]

Le début des travaux d'aménagement n'a pu être retrouvé avec précision. Selon toute vraisemblance l'avenue a été ouverte à partir de l'avenue McCulloch vers l'est en 1906, au moment de la construction des maisons jumelées portant les numéros 47 et 49. [...] Le segment suivant (de l'avenue McCulloch au numéro 156, au-delà de l'avenue Springgrove) est certainement déjà ouvert en avril 1911.²⁰

Un texte publié dans un numéro spécial de la revue Continuité résume le déploiement de l'avenue Maplewood.

¹⁸ BISSON, *Fichier signalétique des rues (Chemin de la Côte-Sainte-Catherine)*, p. 2.

¹⁹ RUMILLY, p. 151.

²⁰ BISSON, *Fichier signalétique des rues (avenue Maplewood)*, p. 2.

Les difficultés de l'aménagement

Les nombreuses tergiversations que révèle la cartographie ancienne montrent que l'aménagement du territoire compris entre le chemin de la Côte-Sainte-Catherine et le boulevard du Mont-Royal ne s'est pas fait sans problème. Dès 1856, la succession McCulloch fait établir un plan de lotissement de ses propriétés, mais ce sera finalement l'avenue Pagnuelo qui s'ouvrira la première dans les années 1880. En 1896, d'autres rues sont tracées dont plusieurs n'ont jamais été réalisées. L'avenue Maplewood, d'abord appelée "boulevard Outremont", devait débiter à la hauteur de l'avenue Bloomfield et se prolonger jusqu'au chemin Bellingham (Vincent-d'Indy). Ouverte vers 1906 sur quelque 200 mètres de part et d'autre de l'avenue McCulloch, c'est en 1911 qu'elle atteint sa limite actuelle à l'est. En 1913, elle rejoint l'avenue Pagnuelo et en 1921, l'avenue Courcellette. Elle devient rapidement un des secteurs les plus recherchés par la haute bourgeoisie qui y fera construire certaines des résidences les plus cossues de la ville.²¹

On retient que l'ouverture de l'avenue Maplewood à la hauteur de la propriété des religieuses s'est réalisée en 1906.

Avenue Springgrove

Date de désignation : 1856

Voie qui débute à la hauteur du 1245 du boulevard du Mont-Royal et se développe en diverses directions successives jusqu'à la jonction de l'avenue Pagnuelo. Son parcours s'effectue sur 2 plateaux raccordés par une forte dénivellation.

« Ce nom apparaît dès 1856 sur un plan de subdivision de la propriété McCulloch. Une villa le portait comme surnom en 1867. Ce nom descriptif tire son origine d'un ruisseau (spring) du mont Royal, qui traversait un boisé (grove) sur la haute terrasse, accrochée au flanc nord de la colline, et qui y coule encore. »²²

Le nom originel de cette avenue était Elmwood. Cette appellation avait néanmoins été abandonnée avant le 2 avril 1913, date à laquelle l'ancienne avenue Québec a été ainsi renommée.

Le nom de cette avenue ou croissant, - comme on l'a longtemps désignée - vient probablement de la source qui coule à partir du cimetière du Mont-Royal en direction du nord et qui formait jadis un étang de part et d'autre du chemin de la Côte-Sainte-Catherine. Ce nom est en tout cas celui que portaient les propriétés de la famille McCulloch au milieu du XIX^e siècle, comme le démontre un plan de l'architecte-arpenteur Henri-Maurice Perrault en date de 1856. Ces terrains couvraient alors presque tout le territoire que l'on appelle aujourd'hui le Haut-Outremont.

Le tronçon situé entre l'avenue Saint-Jean-Baptiste (boulevard du Mont-Royal) et l'avenue Maplewood était projeté en 1896, sans toutefois que le nom de Springgrove doive lui être affecté. En 1911, on projetait de tracer l'avenue Springgrove à partir de la jonction des avenues McCulloch et Maplewood

²¹ BISSON, Continuité hors série numéro 2, automne 1991, *Outremont et son patrimoine : dix circuits de découverte architecturale*, p. 17.

²² BEAUREGARD, p. 21.

à travers la propriété des Sœurs de l'immaculée-Conception pour former une boucle destinée à rejoindre l'avenue Maplewood tout près de l'avenue Pagnuelo.[...]

En 1913, l'avenue Springgrove a été prolongée au nord de l'avenue Maplewood jusqu'à la hauteur de la ruelle qui la raccorde au chemin de la Côte-Sainte-Catherine, pour laquelle les terrains ont été expropriés en 1914. [...]

L'aménagement de l'avenue a débuté en 1917 avec la construction des égouts et des trottoirs ainsi que la macadamisation entre l'avenue Maplewood et la ruelle.²³

Côte du Vésinet

Date de désignation : 6 février 1980, le conseil adopte un règlement qui change le nom de Springvale avenue pour celui de côte du Vésinet.²⁴

Voie de courte étendue commençant à la hauteur du 266 du chemin de la Côte-Sainte-Catherine, elle se développe en pente raide et après deux désaxements, se raccorde à la place du Vésinet.

La côte du Vésinet a été tracée d'abord comme ruelle pour accéder à l'arrière des lots 20-15; 20-16 et 20-17 et ce vers 1920. Cette ruelle reprenait sensiblement le tracé prévu en 1911-1913 pour l'avenue Springgrove, laquelle devait prendre naissance à la jonction des avenues Maplewood et McCulloch et traverser obliquement les propriétés des soeurs de l'Immaculée-Conception.

Au milieu des années trente, on élargit la ruelle et on la prolonge en lui donnant une légère courbe afin qu'elle rejoigne la jonction du chemin de la Côte-Sainte-Catherine et de l'avenue McCulloch.²⁵

La côte du Vésinet résulte d'un accident de parcours. Au début des années 1910, l'ingénieur de la Ville avait proposé l'ouverture d'une rue prenant naissance au croisement des avenues Maplewood et McCulloch et se développant jusqu'à l'avenue Pagnuelo en suivant un cours plus ou moins parallèle au chemin de la Côte-Sainte-Catherine. Les sœurs de l'Immaculée-Conception s'étant opposées à la traversée de leur propriété, le tracé des avenues Springvale et Springgrove a dû être modifié pour celui que l'on connaît aujourd'hui.²⁶

Le tracé de la côte du Vésinet tel qu'on le connaît aujourd'hui, date du milieu des années 1930.

²³ BISSON, *Fichier signalétique des rues (avenue Springgrove)*, p. 2.

²⁴ BEAUREGARD, p. 21.

²⁵ BISSON, *Fichier signalétique des rues (côte du Vésinet)*, p. 2.

²⁶ BISSON, *Continuité hors série numéro 2, automne 1991, Outremont et son patrimoine : dix circuits de découverte architecturale*, p. 19.

Place du Vésinet

Date de désignation : 6 février 1980²⁷.

Place triangulaire et pentue à la rencontre de la côte du Vésinet et des avenues Maplewood et McCulloch.

Ce lieu s'appelait à l'origine « place Springvale ». C'est le 6 février 1980 que le conseil de Ville lui a substitué le nom de « place du Vésinet » pour souligner le jumelage de la Ville d'Outremont avec la municipalité de la banlieue parisienne, effectué le 6 septembre 1975.

L'origine de la place du Vésinet remonte aux années 1911-1913 avec le premier projet d'avenue Springgrove, laquelle devait ici prendre naissance et traverser obliquement les propriétés des Sœurs de l'immaculée-Conception. Les religieuses s'y étant opposées, un nouveau projet conçu au début des années 1920 a donné la place que l'on connaît.²⁸

De la guerre à la diplomatie

D'abord appelée Springvale, la place du Vésinet a été tracée au début des années 1920 et comprenait en son centre un canon commémorant la Première Guerre mondiale. Après avoir été subtilisé par les étudiants de l'Université de Montréal, celui-ci a été finalement retiré vers 1960. Depuis 1980, le carrefour prend le nom d'une banlieue parisienne avec laquelle la ville a été jumelée le 6 septembre 1975. On y jouit d'un point de vue intéressant marqué par l'académie Querbes qui émerge des frondaisons de l'avenue Bloomfield et plus loin, dans Montréal, par le dôme de l'église St. Michael the Archangel réalisé par un citoyen d'Outremont, l'architecte Aristide Beaugrand-Champagne (1914-1915).²⁹

Place Délia-Tétreault

Située à l'intersection des avenues Maplewood et Springgrove.

Date de désignation : 16 juin 2008

Délia Tétreault (1865-1941), fondatrice et supérieure, connue en religion sous le nom de Mère Marie du Saint-Esprit. Elle fonde à Montréal, en 1902, l'Institut des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, premier institut religieux féminin missionnaire en Amérique. Elle en sera la supérieure jusqu'en 1939. De 1902 à 1933, trente-six maisons dont dix-neuf en Asie, seize au Canada et une à Rome sont mises sur pied. Elle est déclarée Vénérable par le pape Jean-Paul II en 1997.³⁰

²⁷ Selon Ludger Beauregard dans son ouvrage sur l'odonymie d'Outremont, la nouvelle désignation daterait du 6 septembre 1975.

²⁸ BISSON, *Fichier signalétique des rues (place du Vésinet)*, p. 2.

²⁹ BISSON, Continuité hors série numéro 2, automne 1991, *Outremont et son patrimoine : dix circuits de découverte architecturale*, p. 18.

³⁰ DESJARDINS, Marie-Paule, *Dictionnaire biographique des femmes célèbres et remarquables de notre histoire, Montréal*, Guérin, 2007.

4.2 Le réseau électrique

Jugés inesthétiques, ils [les fils de transmission aériens] seront à partir de 1913 limités aux arrières de lots. Ailleurs, ils devront être enfouis sous terre conformément au règlement # 108 adopté le 28 mai de cette année, à la suite d'une étude du Dr. L. A. Herdt de l'Université McGill et d'une proposition alléchante de la compagnie Bell. Les poteaux posés préalablement en bordure des rues seront supprimés à partir de 1916.³¹

On note que cette volonté d'embellissement n'a pas eu lieu dans l'environnement de la propriété des religieuses comme en fait foi la présence des poteaux le long de la côte du Vésinet.



Présence des poteaux pour les réseaux le long de la côte du Vésinet. Source BRODEUR CONSULTANTS, janvier 2015.

³¹ BISSON (1990-1991), p. 105.

5. L'INTÉGRITÉ DES LIMITES DE PROPRIÉTÉ

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception ont, probablement par l'effet du hasard, eu maille à partir avec les autorités municipales d'Outremont et de Montréal en matière d'expropriation. En 1909, il est rapporté que les Sœurs cultivent toute leur propriété du 314 chemin de la Côte-Sainte-Catherine, pour le soutien de leur institution³². Toutefois, le Conseil de la Ville d'Outremont veut exproprier en 1913, une partie de leur terrain pour l'ouverture de l'avenue Springgrove. « Mais les sœurs tiennent au terrain qu'elles font fructifier – où elles récoltent assez de haricots, de tomates, de blé d'Inde et de pommes de terre pour les besoins de leur communauté. Elles en demandent 2,00 \$ du pied et l'exemption des taxes spéciales que l'ouverture de cette avenue pourra entraîner. Le Conseil offre 0,50 \$, puis se ravise et monte à 0,85 \$ - sans exemption de taxes. Nous sommes encore loin du compte. Le Conseil réclame aux Sœurs de l'Immaculée-Conception, comme aux Sœurs de Jésus-Marie, le solde de leurs taxes. Les Sœurs de l'Immaculée-Conception ripostent par une note de Gustave Lamothe, leur avocat, contestant à la Ville le droit de les taxer comme elle le fait. »³³

Les cartes suivantes illustrent le tracé prévu.



Détail de la carte de J. Duchastel datée du 1^{er} mars 1911. Les limites approximatives de la propriété actuelle sont cernées en rouge. Source : Archives de la Cité d'Outremont cote 0-59, tirée de l'étude Bisson, p. 91.



Détail de Plan of the City of Outremont prepared by the city engineer, 1914. Les limites approximatives de la propriété actuelle sont cernées en rouge. Source : BANQ cote : G/3454/0874G46/1914/098 CAR.

³² RUMILLY, p. 145.

³³ RUMILLY, p. 164.

Bien qu'un jugement en 1913 de la Cour supérieure statue que les religieuses ne pouvaient pas être expropriées, la Ville tente de nouveau en 1923 de réaliser le projet de percement de l'avenue Springgrove. La communauté opposera une nouvelle fin de non-recevoir.³⁴

C'est ainsi que le système viaire du secteur contournera la propriété créant un angle droit à l'avenue Springgrove qui se connecte à l'avenue Maplewood et qu'un tracé particulier sera donné à la côte du Vésinet.

La carte de Lacroix datée de 1933 montre que l'impasse qui sectionnait les propriétés des sœurs de l'Immaculée-Conception est remplacée par une autre de moindre ampleur dans le tournant de l'avenue Springgrove.³⁵



Détail de la carte de Lacroix datée de 1933, les limites approximatives de la propriété actuelle sont cernées en rouge. Source : Archives de la Cité d'Outremont cote O-218, tirée de l'étude Bisson, p.124.

Quant à l'autre propriété située dans Côte-des-Neiges sur le chemin de la Côte-Saint-Catherine, elle est aussi concernée par une volonté d'expropriation en 1932 cette fois-ci par la Ville de Montréal. En effet, la Ville qui avait homologué une rue sur le terrain que la Communauté possédait depuis 1910, entame des travaux en prévision de l'ouverture de la rue. La propriété devenait alors impropre à l'implantation d'une œuvre des religieuses. Elles protestent et s'affairent à y construire

³⁴ BISSON (1990-1991), p.95.

³⁵ BISSON (1990-1991), p.125

rapidement une nouvelle maison mère qui a comme adresse principale le 2900 chemin de la Côte-Sainte-Catherine. La construction de l'immeuble est terminée en 1938 et l'homologation est alors effacée.



Les Sœurs quitteront définitivement cette maison mère en 1976. L'Université de Montréal achète en 1996 l'ancien couvent et y fait des travaux substantiels pour sa Faculté de l'aménagement.

Le 2900, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, autour des années 1950. Source : GAUTHIER, p. 110.



Le 2900, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, aujourd'hui. Source : Bing 2012.

En 1970, les religieuses entreprennent le développement immobilier de la partie sud de leur terrain donnant sur l'avenue Maplewood. Elles lotissent et construisent un premier immeuble résidentiel destiné aux postulantes soit le 125 Maplewood (lot # 5 331 975). C'est l'architecte Paul-Jean-N. Savard qui en sera le maître d'œuvre, le même à qui on confiera le mandat de construire plus tard les pavillons du Ruisseau et de la Montagne.



Le plan de Ducharme et Giguère de 1974 nous montre le 125 Maplewood. Les limites approximatives de la propriété actuelle sont cernées en rouge et le nouvel immeuble est pointé.
Source : Archives de la Cité d'Outremont cote : O-606 tiré BISSON (1990-1991) p. 133.

En 1977, un nouvel immeuble (121, avenue Maplewood) est construit sur le lot adjacent # 5 331 976. Il est destiné à la procure des religieuses et sa conception est confiée à l'architecte Gérard Charbonneau. Enfin, le dernier lot disponible soit le # 4 736 392, est vendu le 27 avril 2012 à Michel De Muszka domicilié au 27, avenue McNider à Outremont (maison Raoul-Aza Girard). M. De Muszka s'est mérité un prix de l'Opération patrimoine architectural de Montréal avec les travaux qu'il a réalisés à cette dernière propriété. Le lot acquis en 2012 n'a pas encore de construction.

6. REVUE DE L'APPRÉCIATION DES SPÉCIALISTES

Deux études majeures établissent l'intérêt environnemental et patrimonial de la propriété. Il s'agit de l'Étude Bisson et de l'étude sur les ensembles conventuels de la région de Montréal d'Hélène Bourque.

6.1 Les études Bisson

Le ruisseau

L'étude Bisson émet l'opinion suivante en ce qui concerne la visibilité du ruisseau d'Outremont sur ou depuis l'emprise publique :

Nous croyons que le ruisseau devrait être considéré comme un élément précieux du patrimoine d'Outremont à cause de son caractère pittoresque et champêtre empreint de charme ainsi que l'effet de surprise qu'il suscite le long du cheminement.³⁶

Par ailleurs, l'étude sur la *Gestion des eaux de surface et des milieux humides sur le mont Royal* de la Ville de Montréal mentionne au chapitre du bilan global des milieux humides sur le mont Royal:

Le ruisseau du cimetière Mont-Royal est exceptionnel non seulement parce qu'il est le seul ruisseau qui n'ait pas été remblayé et entièrement canalisé. Mais en plus, il présente une intéressante juxtaposition de portions naturelles et paysagères.³⁷

L'ensemble institutionnel de la maison mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Dans la section *Analyse typologique les maisons-mères et couvents* de l'étude Bisson, dont fait partie le 314 chemin de la Côte-Sainte-Catherine, on lit :

L'importance patrimoniale des maisons-mères et couvents tient d'abord :

- a) à la qualité intrinsèque des constructions, réalisées par des architectes québécois éminents,*
- b) à leur ancienneté relative,*
- c) à leur impact environnemental, [...],*
- d) à l'importance des congrégations concernées dans l'histoire de la municipalité,*
- e) au caractère d'équipement public ayant déjà permis et permettant encore une grande diversité d'usage au-delà de la fonction conventuelle (salles de réunions pour les fins les plus diverses, enseignement, lieux de culte ...).*

Au plan historique, il est à noter de façon plus spécifique :

[...]

³⁶ BISSON (1990-1991), p. 208.

³⁷ VILLE DE MONTRÉAL, Direction des grands parcs et de la nature en ville Service du développement culturel, de la qualité du milieu de vie et de la diversité ethnoculturelle, *Gestion des eaux de surface et des milieux humides sur le mont Royal*, août 2007, p. 47.

f) que les Sœurs de l'Immaculée-Conception sont arrivées à Outremont dès 1903, logeant d'abord dans l'ancienne maison Gray, puis à « Rosehill », la résidence voisine, toutes deux alors situées face à leur emplacement actuel;

g) que les Sœurs de l'Immaculée-Conception ont ensuite habité l'ancienne maison des Languedoc avant d'entreprendre leur actuelle résidence en 1910.

[...]

Au plan urbanistique, il est remarquable que tous ces couvents ou ensembles conventuels constituent des points de repère importants dans les divers secteurs de la ville où ils se trouvent et comptent au nombre des éléments les plus remarquables des quartiers nord et sud.

Les éléments et caractères essentiels à préserver :

De façon générale, pour les raisons d'ordres social, historique et environnemental aussi bien qu'architectural qui ont été énumérées dans la rubrique « L'intérêt de l'ensemble », tous les édifices conventuels d'Outremont méritent d'être considérés comme des biens patrimoniaux.

De façon plus spécifique :

[...]

b) Le couvent des Sœurs de l'Immaculée Conception est le résultat de plusieurs campagnes de constructions qui vont de 1910 à 1988. D'un intérêt architectural variable, et généralement limité, cet ensemble est néanmoins cohérent et imposant et bénéficie d'un emplacement privilégié. La partie la plus importante sur le plan du patrimoine est certainement la partie initiale, conçue en 1910 par l'architecte Joseph Sawyer³⁸. De facture sévère, elle se distingue par une composition rigoureusement symétrique et une façade subtilement articulée.³⁹

La contribution urbaine de l'ensemble est aussi décrite dans le fichier analytique des rues et les éléments ou caractères à préserver concernant la propriété sont décrits en ces termes :

La pointe de verdure [...] qui se trouve à l'origine de la côte du Vésinet devrait de même toujours rester libre de construction, exception faite de monuments de tailles modérées que les décennies futures pourraient vouloir apporter comme contribution à l'embellissement du cadre bâti. ⁴⁰

Par ailleurs, les grandes institutions, civiles ou religieuses qui rehaussent le tissu résidentiel (le couvent des Soeurs de l'Immaculée-Conception et le pensionnat du Saint-Nom de Marie, l'ancienne académie Strathcona maintenant utilisé par l'Université de Montréal, l'Hôtel de Ville, l'église Saint-Germain), devraient être spécialement protégées comme éléments significatifs de l'importance de l'artère [le chemin de la Côte-Sainte-Catherine], indépendamment de la qualité architecturale de ces constructions.

[...]

³⁸ Nous sommes d'avis que M. Bisson réfère au pavillon central construit en 1939 par Siméon Brais.

³⁹ BISSON, *Analyse typologique : les maisons-mères et couvents*, p. 1 à 3.

⁴⁰ BISSON, *Analyse signalétique des rues : chemin de la Côte-Sainte-Catherine*, p.5.

Considérées sur une base individuelle, les constructions sises aux numéros [...], 314, [...] présentent en soi une valeur patrimoniale particulière et méritent d'être gardées contre toute intervention manquant de sensibilité.⁴¹

Notons enfin que la partie en impasse de l'avenue Springgrove « rappelle l'opposition des Sœurs de l'Immaculée Conception au morcellement de leur terrain »⁴²

L'immeuble du 314 chemin de la Côte-Sainte-Catherine

Le couvent fait parti de la catégorie 2 soit bâtiment « particulièrement intéressant »⁴³ selon l'étude Bisson. À noter que selon cette étude, parmi les 3 624 immeubles de la ville, il s'en trouve 1295, soit 35,7 % qui ont été identifiés comme contribuant de façon évidente à la richesse patrimoniale du Québec. Et que 328 de ces derniers sont « tout à fait remarquables » soit de catégorie 1.

Le fichier analytique relatif à l'immeuble établit les raisons de son intérêt en ces termes :

L'intérêt du couvent des Sœurs de l'Immaculée-Conception réside dans sa façade principale qui est typique de l'architecture scolaire montréalaise du début du XX^e siècle. Composition symétrique et ordonnée.

Éléments ou caractère essentiels à préserver :

La dimension et la subdivision des ouvertures. Les éléments en pierre, l'articulation du parapet.

Le traitement de la partie centrale et le soulignement des travées.⁴⁴

6.2 L'étude Bourque

Cette étude réalisée par M^{me} Hélène Bourque en 2002 pour la Fondation du patrimoine religieux du Québec, Mission patrimoine religieux, le ministère de la Culture et des Communications et la Ville de Montréal identifie les immeubles significatifs du patrimoine immobilier des communautés religieuses de la région de Montréal. 50 ensembles conventuels ont donc été analysés.

Le texte synthèse de l'évaluation de la maison mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception se lit comme suit :

La Maison mère des sœurs de l'Immaculée-Conception revêt une valeur patrimoniale moyenne. C'est en 1902, dans le quartier Côte-des-Neiges, tout près de l'actuelle Maison mère, que Délia Tétreault fonda le premier institut missionnaire canadien. Il s'agit donc d'une communauté essentiellement montréalaise. Dès 1906, le site actuel fut acheté avec la maison Languedoc dessus construite, modifiée à plusieurs reprises pour être finalement démolie en 1938. À cette date, un premier pavillon vit le jour, vraisemblablement attribué à Siméon Brais. L'édifice d'origine est aujourd'hui entouré d'un

⁴¹ BISSON, *Analyse signalétique des rues : chemin de la Côte-Sainte-Catherine*, p.6.

⁴² BISSON (1990-1991), p.227.

⁴³ Les bâtiments sont répartis selon 6 catégories : 1 : bâtiments tout à fait remarquables, 2 : particulièrement intéressants, 3 : intéressants, 4 : d'intérêt moyen, 5 : de peu d'intérêt et 6 : sans intérêt.

⁴⁴ BISSON, *Fichier signalétique des bâtiments : 314, chemin de la Côte-Sainte-Catherine*, p. 1.

ensemble d'agrandissements qui demeurent tout de même intégrés par l'échelle et par l'usage de la brique. En 1988, l'intérieur de l'immeuble fit l'objet de rénovations majeures.⁴⁵

Le pointage pour l'ensemble conventuel se répartit ainsi :

Valeur documentaire

Ancienneté	2 sur 5
Valeurs historiques	11 sur 20

Valeur architecturale

Authenticité	4 sur 10
État physique	5 sur 5
Concepteur	3 sur 5
Production courante	8 sur 20

Valeur contextuelle

Emplacement	10 sur 10
Cadre environnant	8 sur 15
Point d'intérêt	4 sur 10

Valeur patrimoniale

Total	55 sur 100
-------	------------

Parmi les observations que l'on retrouve dans la fiche, il est mentionné :



Lieu habité par la fondatrice de la communauté. La mise aux normes de 1988 uniformise le caractère de chacune des ailes. Comme mentionné plus haut, il ne reste d'authentique que la chambre souvenir⁴⁶. Partout dans l'édifice, on rencontre du plancher de linoléum et des plafonds suspendus.

Chambre de Délia Tétreault. Source : <http://www.soeurs-mic.qc.ca/>

⁴⁵ BOURQUE, Fiche d'évaluation 08.

⁴⁶ Il s'agit de la seule chambre conservée dans son état d'origine. Elle a été occupée une dizaine d'années par la fondatrice. Y sont conservés ses objets, accessoires, meubles ainsi que la relique de son cœur et un os du bras.

7. LES CONCEPTEURS

Joseph Sawyer

« On sait peu de choses sur Joseph Sawyer (Trois-Rivières, 1874 – Montréal, 1965), si ce n'est qu'il fut extrêmement actif à Montréal dans les premières décennies du XX^e siècle. Membre de l'Association des architectes de la province de Québec (AAPQ) à partir de 1898, il réalise surtout de nombreux immeubles résidentiels en rangée dans les quartiers en développement de Montréal. Parmi ses travaux les plus importants, citons l'ancien Pensionnat Notre-Dame-de-Sainte-Croix (actuellement la Maison Basile-Moreau) sur le chemin Côte-des-Neiges (1928) et l'hôpital Notre-Dame-de-la-Merci sur le boulevard Gouin à Rivière-des-Prairies (Joseph Sawyer et Jean-Omer Marchand, 1931-1932) ».⁴⁷

Siméon Brais

« J. Siméon Brais (Vaudreuil, 1886 – Montréal, [1963]) ouvre un premier bureau d'architectes de 1921 à 1928 à Montréal; puis, sa carrière est ponctuée de projets en solo et en partenariat.

Ainsi, de 1928 à 1929, il s'associe à l'architecte Lucien Parent pour réaliser la maison d'Omer Lapierre à Outremont en 1928 et les appartements Pine Court. Il est ensuite mandaté par la Ville de Montréal pour l'agrandissement de l'hôtel de ville vers le Champ-de-Mars de 1932 à 1934. Avec Gaston Gagnier vers le milieu des années 1930, il conçoit la maison mère des missionnaires de l'Immaculée-Conception, où loge la faculté d'aménagement de l'Université de Montréal depuis 1968. Puis, il est associé à Joseph Armand Dutrisac de 1939 à 1941, avec qui il conçoit l'église Notre-Dame-Auxiliatrice à Verdun en 1941. [Enfin, de 1946 jusqu'à sa retraite, Brais est associé à Jean N. Savard avec qui il conçoit notamment la troisième maison mère des sœurs de la Providence, construite à Cartierville entre 1959 et 1962.]

Sa production compte d'autres exemples d'architecture institutionnelle, comme le presbytère de l'église Saint-Michel de Vaudreuil érigé en 1922, l'agrandissement de la maison mère des sœurs de Sainte-Anne à Lachine en 1938-1939 et la résidence Morin conçue en 1930 rue Saint-Vallier, pour les petites franciscaines de Marie. Le pavillon Lalemant du collège Jean-de-Brébeuf, réalisé avec Jean Savard en 1957, est sa dernière œuvre connue. »⁴⁸

Paul-Jean-N. Savard

Admis à l'Ordre des architectes en 1931, Savard est associé de Brais à partir de 1946. Il participe avec Brais entre autres à la conception de la troisième maison mère des sœurs de la Providence construite à Cartierville entre 1959 et 1962.⁴⁹

⁴⁷ http://www.vieux.montreal.qc.ca/inventaire/fiches/fiche_conc.php?id=19.

⁴⁸ http://www.vieux.montreal.qc.ca/inventaire/fiches/fiche_conc.php?id=19.

⁴⁹ <http://www1.ville.montreal.qc.ca/siteofficieldumontroyal/concepteur/j-simeon-brais>.

Blouin et Associés (Paul Faucher concepteur principal)

« Paul Faucher, diplômé de l'École d'architecture de Montréal en 1964 est membre de l'Ordre des architectes du Québec depuis 1966. Associé depuis 1975 à la firme Blouin, Blouin et Associés devenue depuis les Architectes Faucher, Aubertin, Brodeur, Gauthier, il a contribué de façon significative à la mise en valeur du patrimoine bâti québécois tout en œuvrant de façon soutenue à la constitution d'une architecture contemporaine respectueuse du génie du lieu. Parmi les réalisations de Paul Faucher, soulignons l'aménagement du Parc historique de la Pointe-du-Moulin de l'Île Perrot (1979), la restauration du Fort Chambly (1983), le Centre d'accueil Armand-Lavergne à Montréal (1983), la Bibliothèque municipale de Terrebonne à l'Île-des-Moulins (1986), la restauration de l'ancienne boulangerie et la création d'un lien contemporain avec le Moulin Neuf ainsi que la construction d'une structure scénique protégée, également dans l'Île (1993), le poste Montagnais pour l'Hydro-Québec, la station de Métro du Parc (1989), la restauration et l'aménagement en hôtel haut de gamme du Manoir Rouville – Campbell à Saint-Hilaire (1993), la restauration du Monument-National à Montréal (1993), et sa participation au sein du consortium Blouin – Ikoy à la planification des Archives nationales du Canada à Gatineau. Ces projets lui ont valu dix prix et mentions d'excellence en architecture de l'OAQ, deux prix Orange de Sauvons Montréal, un Prix du Conseil Canadien du Bois pour 1984, une Citation de la revue Progressive Architecture en 1991, et deux Prix de la revue Canadian Architect. Les Archives nationales du Canada ont quant à elle reçu une Médaille du Mérite au Prix du Gouverneur-Général du Canada de l'IRAC (1997). L'Ordre des Architectes du Québec lui a décerné en 2005 sa Médaille du Mérite pour l'ensemble de ses réalisations. »⁵⁰

⁵⁰ https://www.raic.org/raic/college_of_fellows/2009fellows.pdf

8. LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Délia Tétreault

Délia Tétreault est née à Marieville en 1865. Frappée par les images d'un rêve, Délia découvre un secret appel missionnaire. À 18 ans, elle demande son entrée au Carmel de Montréal. Elle essuie un refus sans doute à cause de sa santé trop délicate. Elle se tourne alors vers les Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe où elle est admise, mais une sévère épidémie de fièvres se déclare au noviciat et l'oblige à revenir à Marieville.

La même année, elle expérimente l'entrée de l'Esprit Saint dans son âme et Il lui fait sentir qu'Il la dirigera. Délia voit donc son appel confirmé mais elle ne sait pas comment cela pourra se réaliser.

Pendant près de 20 ans encore, Délia doit chercher patiemment sa route, sa manière de travailler à la mission. Engagée dans une oeuvre destinée aux pauvres d'un quartier défavorisé de Montréal, elle continue d'être préoccupée par l'idée des missions lointaines et s'interroge : Le Canada qui a reçu la foi par des missionnaires venus de France, ne doit-il pas à son tour porter ce don inestimable dans d'autres contrées? Ne faut-il pas organiser au pays un centre de formation pour les vocations missionnaires? Elle se sent appelée à y travailler... en action de grâces, à la manière de Marie.⁵¹

Elle ouvre en 1902 une École apostolique qui deviendra en 1904, à la demande du pape Pie X, l'Institut des Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Délia fait ses vœux perpétuels en 1905 et porte le nom de religion de Marie du Saint-Esprit.

Délia Tétreault est à l'origine du premier institut missionnaire masculin au Canada, la Société des Missions-Étrangères de la Province du Québec dont le séminaire ouvre ses portes en 1924 à Pont-Viau.

Dès 1933, elle est contrainte au fauteuil roulant et le 1^{er} octobre 1941 elle meurt après une longue maladie, à Montréal à l'âge de 76 ans. Elle a vécu au 314 chemin de la Côte-Sainte-Catherine de 1906 à 1938.



Plaque commémorative installée sur la façade Est du 314 chemin de la Côte-Sainte-Catherine.

⁵¹ <http://www.soeurs-mic.qc.ca>.

Sa cause de béatification est ouverte en 1958 et elle est déclarée vénérable par Jean-Paul II en 1997. La cause de béatification et de canonisation est en cours.



Délia Tétreault. Source : <http://www.soeurs-mic.qc.ca/>

La communauté religieuse

L'Institut des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la première congrégation féminine exclusivement destinée aux missions étrangères au Canada.

C'est une congrégation de droit pontifical, centralisée.

En décembre 1904, le Pape Pie X encourage l'archevêque de Montréal, Mgr Paul Bruchési, à constituer le petit groupe en véritable Institut religieux: "Fondez, fondez, Monseigneur, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur cette nouvelle fondation. Vous la nommerez la Société des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception."⁵² La consécration épiscopale a lieu le 8 décembre 1905.

Le 1^{er} mars 1925, l'Institut recevait de Sa Sainteté Pie XI un bref de louange et l'approbation de ses Constitutions, et le 7 mars 1933, l'Institut recevait du Saint-Siège son approbation définitive ainsi que celle de ses Constitutions.

Près de 1500 religieuses ont suivi les traces de Délia Tétreault. « À Montréal, les sœurs ont fondé l'Hôpital chinois et elles ont travaillé dans le milieu de l'enseignement. Leur implication dans l'œuvre pontificale de la Sainte-Enfance depuis 1920 a permis de sensibiliser l'ensemble de la population aux besoins des enfants du monde entier. »⁵³

⁵² "Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception", *Le Précurseur*, vol. IX, n° 5, septembre-octobre 1937, p. V.

⁵³ LEMAY, P. 43.

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée Conception sont aujourd'hui actives dans les pays suivants : Bolivie, Canada, Chine, Cuba, Haïti, Hong Kong, Japon, Madagascar, Malawi, Pérou, Philippines, Taïwan et Zambie.⁵⁴

But de la société



Délia Tétreault en 1906 avec ses futures missionnaires en formation à l'École apostolique. Source : LEMAY, p. 148.

Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voue à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui des hommes.

Les œuvres en pays infidèles : L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle : instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation des religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance aux mourants païens et chrétiens ; crèches, orphelinats, écoles de garde-malades, écoles industrielles, ateliers, dispensaires, léproseries, etc.

Œuvres en pays chrétiens : Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions. Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement. Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions. Écoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et

*assistance aux mourants chinois, nègres, etc. Liges de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés antireligieuses. Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.*⁵⁵

Les Sœurs de l'Immaculée-Conception ouvrent une première mission en Chine en 1909.

*C'était le 8 septembre 1909, un lundi. La date n'est pas sans importance. Ce soir-là, l'Église catholique avait organisé à Montréal une de ces cérémonies destinées à frapper l'imagination des fidèles. Des centaines de personnes remplissaient la cathédrale pour saluer le départ pour la Chine de six religieuses canadiennes-françaises, six sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, une jeune communauté qui n'en comptait alors que quinze. Elles répondaient à l'appel de Mgr Jean-Marie Mérel, évêque de Canton et missionnaire de la Société des Missions-Étrangères de Paris. Elles savaient qu'elles portaient pour la vie.*⁵⁶

⁵⁴ <http://www.soeurs-mic.qc.ca>.

⁵⁵ "Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception", *Le Précurseur*, vol. IX, n° 5, septembre-octobre 1937, p. V-VI.

⁵⁶ GRAVEL, p. 151.



Des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception en route pour leur mission. Source : GRAVEL. P. 153

En 1937, ce sont quinze autres maisons qui auront été fondées en pays « infidèles » et dix-sept maisons au Canada. Le nombre des religieuses est à ce moment de 550, sans compter les 77 novices postulantes et les 35 postulantes.⁵⁷

Au fil du temps, les religieuses ont donc été à l'œuvre dans les crèches et léproseries, elles ont innové dans l'établissement d'hôpitaux pour Asiatiques au Canada, et ont utilisé des moyens de communication sociale pour l'animation missionnaire des paroisses et des écoles dès les années 1920.⁵⁸



Le baptême d'un bébé chinois. Source : GRAVEL. p. 154.

La création de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception contribue donc à lancer le mouvement missionnaire au Québec, tant par l'appui que cette communauté reçoit des évêques du Québec que par le dynamisme de sa fondatrice, mère Marie du Saint-Esprit.

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception se font connaître au Québec tout particulièrement pour leur propagande incessante en faveur des missions. « Leur œuvre la plus connue est celle de la Sainte-Enfance, qui connaît son apogée dans les années 1950, avec la vente dans les écoles de cartes et d'images destinées à intéresser les jeunes aux missions. C'est ce que l'on appela "les petits Chinois". Pour 25 cents, l'élève pouvait faire baptiser un enfant étranger en lui donnant un nom. »⁵⁹ En fait, les sœurs missionnaires versaient l'équivalent de 25 cents – une journée de salaire en Chine – à chaque femme qui leur amenait un enfant trouvé. Ces bébés étaient le plus souvent en piètre état. Les sœurs les baptisaient, les soignaient et leur cherchaient un foyer nourricier s'ils survivaient. De 1910 à 1948, les

⁵⁷ "Chroniques du noviciat dédiées à nos chers parents / jeudi 3 juin", *Le Précurseur*, vol. IX, n° 5, septembre-octobre 1937, p. 307.

⁵⁸ <http://www.museevirtuel-virtualmuseum.ca/GetMuseumProfile.do?lang=en&chinCode=guadx>.

⁵⁹ GRAVEL, p.152

religieuses recueillent ainsi 124 562 bébés.

Il faut souligner que la participation aux missions était un sujet de fierté nationale au Québec dans les années 1940 et 1950 comme le mentionne Claude Gravel dans son ouvrage sur les communautés religieuses.

Parfois, une tante missionnaire arrivait à l'improviste à la maison, un après-midi d'été. Elle était accompagnée d'une autre religieuse, qui ne disait mot. La tante prenait le temps de s'informer de la santé et des études de ses neveux et nièces, qu'elle tapotait d'une main blanche et moite. Puis, elle s'enfermait avec les parents au salon, d'où elle ressortait avec un petit air satisfait, avant de repartir.

"Votre tante passait pour ses œuvres", disait la mère tout simplement.⁶⁰

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception sont à l'origine de trois autres congrégations missionnaires féminines au Canada :

- Ida Lafricain, une compagne des tous débuts de Délia Tétreault devient la première supérieure générale des Missionnaires Oblates du Sacré-Cœur et de Marie-Immaculée dès 1904;
- Florina Gervais, sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Canton qui fonde en 1919 à Sherbrooke les Missionnaires de Notre-Dame des Anges;
- Frédérica Giroux qui quitte la congrégation après 20 ans de vie religieuse pour fonder, en 1928, les Sœurs Missionnaires du Christ-Roi.
- **Les débuts à Côte-des-Neiges et Outremont**

L'institut est fondé le 3 juin 1902 par Délia Tétreault avec Joséphine Montmarquet et Ida Lafricain⁶¹ sous le patronage de Mgr Paul Bruchesi et sous la direction de l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis-de-France. L'École apostolique pour jeunes filles est alors localisée dans un immeuble résidentiel au 900 Maplewood (aujourd'hui Édouard-Montpetit) près du chemin de la Côte-des-Neiges, démoli depuis.

⁶⁰ GRAVEL, p. 169.

⁶¹ Ida Lafricain fondera en 1904 la congrégation des Oblates du Sacré-Cœur et de Marie-Immaculée au Manitoba.



Le berceau de l'institut ou École apostolique sur la rue Maplewood.
Source : "Chroniques du noviciat dédiées à nos chers parents / jeudi 3 juin", *Le Précurseur*, vol. IX, n° 5, septembre-octobre 1937, p. 306.



Le 27, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, maison Gray.
Source : BISSON, p. 242

Le 1^{er} mai 1903, la communauté naissante et comptant 8 membres se transporte au numéro 27, chemin de la Côte-Sainte-Catherine à Outremont dans la maison Gray située alors dans la partie Est de l'actuel parc F.-X.-Garneau. Elles achètent plus tard la maison voisine, appelée Rose Hill, et la relie à la maison Gray par une passerelle⁶².

Le 30 novembre 1906, la Corporation épiscopale catholique romaine de Saint-Hyacinthe acquiert du Shérif la maison Languedoc dont les titres de propriété seront transférés à Délia Tétreault et Joséphine Montmarquet, religieuses de la Communauté des Sœurs de l'Immaculée-Conception, le 21 décembre de la même année.

L'ouverture d'une première mission en Chine en 1909, vaut le titre de maison mère à leur institution d'Outremont.⁶³

L'Œuvre des Retraites fermées féminines au Canada est inaugurée en 1911. La première de ces retraites a lieu au 314, chemin de la Côte-Sainte-Catherine. On y cesse les retraites fermées en 1921 en raison du manque d'espace.

En 1938, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception transfèrent leur généralat dans la nouvelle maison mère, à la Côte-des-Neiges au 2900 chemin de la Côte-Sainte-Catherine. Leur maison d'Outremont est désormais consacrée à l'œuvre de retraites fermées⁶⁴, sous le nom de Maison Notre-Dame-du-Saint-Esprit.⁶⁵

À la suite de la cession prochaine de la maison mère, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception se redéployeront au 121, avenue Maplewood à Outremont qui est la maison généralice

⁶² RUMILLY, p. 121.

⁶³ RUMILLY, p. 149.

⁶⁴ On y a tenu des retraites de finissantes, retraites de vocation, retraites de préparation au mariage, retraites privées, retraites générales, retraites spécialisées.

⁶⁵ RUMILLY, p. 269.

et la procure des Missions, de même qu'au Centre missionnaire M.I.C situé au 100, Place Juge-Desnoyers à Pont-Viau Laval.

8. BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages imprimés

BEAUREGARD, Ludger avec la collaboration du Comité d'histoire d'Outremont, *Répertoire des odonymes de la ville d'Outremont*, Éditeur Ville d'Outremont, 1997, 24 p.

BISSON, Pierre-Richard, *Outremont et son patrimoine Dix circuits de découverte architecturale*, Continuité, hors série n° 2, 1991, 56 p.

BISSON, Pierre-Richard et associés, architectes, *Outremont et son patrimoine Construire en harmonie*, Outremont, 1995, 48 p.

BISSON, Pierre-Richard et associés, architectes, *Outremont et son patrimoine Rapport-synthèse*, 2 volumes, 1990-1991, 349 p.

BISSON, Pierre-Richard & Suzel Perrotte, *Inventaire des travaux d'architectures à Outremont de 1904 à 1987*, Montréal, Presses de l'Ordre des architectes du Québec, 1990, 156 p.

BISSON, *Analyse typologique : les maisons-mères et couvents*.

BISSON, *Fichier signalétique des bâtiments : 314, chemin de la Côte-Sainte-Catherine*.

BISSON, *Analyse signalétique des rues : chemin de la Côte-Sainte-Catherine*.

BLOUIN ET ASSOCIÉS (?), *André Blouin et son atelier : 35 ans d'influences et de réalisations en architecture et en urbanisme*, Montréal, 1987, 83 p.

BOURQUE, Hélène, *Synthèse historique et évaluation patrimoniale des ensembles conventuels de Montréal*, 2002, 75 p. + annexes et fiches.

DESJARDINS, Marie-Paule, *Dictionnaire biographique des femmes célèbres et remarquables de notre histoire*, Montréal, Guérin, 2007, 600 p.

GAUTHIER, Chantal, *Femmes sans frontières*, Outremont, Les Éditions Carte blanche, 2008, 498 p.

GRAVEL, Claude, *La vie dans les communautés religieuses l'âge de la ferveur 1840-1960*, Libre Expression, 2010, 22 p.

LEMAY, Nicole, *Mission Montréal : les congrégations religieuses dans l'histoire de la ville*, Fides, 1992, 158 p.

NADEAU-LACOUR, Thérèse, *Notice sur Délia Tétreault*, publiée en 2013 au Dictionnaire des femmes mystiques.

RUMILLY, Robert, *Histoire d'Outremont (1875-1975)*, Leméac, 1975, 469 p.

VILLEMURE, Gisèle, *Vénérable Délia Tétreault*, Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Maison générale, 2006, 20 p.

Articles

“Bénédiction d’une Maison de Retraites Fermées”, *Le Précurseur*, vol. X, n° 8, mars-avril 1940, p. 460-463.

“Les Retraites fermées chez les Sœurs Missionnaires de l’Immaculée-Conception”, *Le Précurseur*, vol. VII, n° 10, juillet-août 1934, p. 592-596.

“Notice de l’Institut des Sœurs Missionnaires de l’Immaculée-Conception”, *Le Précurseur*, vol. IX, n° 5, septembre-octobre 1937, p. V-VI.

“Chroniques du noviciat dédiées à nos chers parents / jeudi 3 juin”, *Le Précurseur*, vol. IX, n° 5, septembre-octobre 1937, p. 305-308.

“Carnet d’une retraitante”, *Le Précurseur*, vol. XI, n° 12, novembre-décembre 1942, p. 757-760.

“De-ci delà”, *Le Précurseur*, vol. XII, n° 11, septembre-octobre 1944, p. 691-693.

“Notice biographique de la Très Révérende Mère Marie-du-Saint-Esprit”, *Le Précurseur*, vol. XIII, n°5, septembre-octobre 1945, p. 278-282.

“Notice biographique de la Très Révérende Mère Marie-du-Saint-Esprit”, *Le Précurseur*, vol. XIII, n° 6, septembre-octobre 1945, p. 339-342.

“Notice biographique de la Très Révérende Mère Marie-du-Saint-Esprit”, *Le Précurseur*, vol. XIII, n° 7, janvier-février 1946, p. 399-403.

“Notice biographique de la Très Révérende Mère Marie-du-Saint-Esprit”, *Le Précurseur*, vol. XIII, n° 8, mars-avril 1946, p. 457-461.

Archives

Archives des Sœurs Missionnaires de l’Immaculé-Conception.

Sites Internet

Bibliothèque et Archives nationales du Québec :

- Album des rues E. Z. Massicotte
bibnum2.banq.qc.ca/bna/massic/accueil.htm.
- Collection numérique des cartes et plans.
banq.qc.ca/collections/collection_numerique.

Biographical Dictionary of Architects in Canada 1800-1950.

Conseil du patrimoine religieux du Québec :

- Inventaire des ensembles conventuels de Montréal
patrimoine-religieux.qc.ca/fr/inventaires/inventaires.php.

Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

www.soeurs-mic.qc.ca/

Ville de Montréal :

- Arrondissement d'Outremont
ville.montreal.qc.ca/portal/
- Base de données sur le patrimoine
[ville.montreal.qc.ca/patrimoine.](http://ville.montreal.qc.ca/patrimoine)
- Évaluation foncière :
evalweb.cum.qc.ca .
- Grand Répertoire du patrimoine bâti de Montréal
patrimoine.ville.montreal.qc.ca/inventaire/index.php.
- Les grandes rues de Montréal
[ville.montreal.qc.ca/grandesrues.](http://ville.montreal.qc.ca/grandesrues)
- Le Vieux-Montréal
vieux.montreal.qc.ca/inventaire/fiches/fiche_conc.php?id=19.
- Le site officiel du Mont-Royal :

Direction des grands parcs et de la nature en ville, Service de développement culturel, de la qualité du milieu de vie et de la diversité ethnoculturelle. *La gestion des eaux de surface et des milieux humides*, août 2007.

Le Plan de conservation et de mise en valeur du Mont-Royal.

ANNEXE 1 : Repères chronologiques

1902, 24 février : location du 900 avenue Maplewood (aujourd'hui boulevard Édouard-Montpetit).

1902, 3 juin : ouverture de l'École apostolique à la Côte-des-Neiges au 900 Maplewood.

1903, 1^{er} mai : déménagement de l'École au 27 chemin de la Côte-Sainte-Catherine.

1904, 7 décembre : officialisation par Pie X de la congrégation des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

1905, 8 août : vœux perpétuels de religion de Délia Tétreault et vœux temporaires de Joséphine Montmarquet.

1906, 30 novembre : achat de la propriété Languedoc au 314, chemin de la Côte-Sainte-Catherine.

1906, 10 décembre⁶⁶ : déménagement dans la maison Languedoc.

1909 : première mission établie en Chine.

1910 : construction d'un agrandissement à la maison Languedoc.

1911, du 26 au 30 juin⁶⁷ : première retraite fermée féminine au 314, chemin de la Côte-Sainte-Catherine.

1913 : aménagement d'une chapelle et d'un dortoir au 314, chemin de la Côte-Sainte-Catherine.

1918 : agrandissement au 314, chemin de la Côte-Sainte-Catherine.

1921 : agrandissement au 314, chemin de la Côte-Sainte-Catherine.

1937, 3 juin : bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle maison mère au 2900 chemin de la Côte-Sainte-Catherine, aujourd'hui la Faculté d'aménagement de l'Université de Montréal.

1938 : la construction de la nouvelle maison mère au 2900, chemin de la Côte-Sainte-Catherine est terminée.

1939 : démolition de l'ancienne maison Languedoc et construction d'une aile destinée aux chambres des Retraitantes.

8 décembre 1939 : bénédiction de la nouvelle aile.

1973, le 314, chemin de la Côte-Sainte-Catherine redevient la maison mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

1973 : construction de l'aile de la Montagne.

⁶⁶ "Bénédiction d'une Maison de Retraites Fermées", *Le Précurseur*, vol. X, n° 8, mars-avril 1940, p. 461.

⁶⁷ "Les Retraites fermées chez les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception", *Le Précurseur*, vol. VII, no, 10, juillet-août 1934, p. 592.

1977 : construction de l'aile du Ruisseau.

1987-1989 : construction de nouvelles ailes et réaménagement intérieur.

ANNEXE 2 : Séquence des travaux

Maison mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception
314, chemin de la Côte-Sainte-Catherine

1906 (achat de la propriété)

Outremont

Lot 19, avec maison en brique; terrain. 4 arpents et 56 perches. Le Shérif de Montréal à la Corp. Episcopale Catholique Romaine de Saint-Hyacinthe; \$24,600 [128122.]

"Ventes enregistrées", Le Prix Courant, vol. XXXIX, n° 48, 30 novembre 1906, p. 50.

Outremont

Chemin de la Côte-Sainte-Catherine. Lot 19, avec maison en brique; terrain, 4 arpents et 56 perches. La Corporation Episcopale Catholique Romaine de Saint-Hyacinthe à Délia Tétreault et Joséphine Montmarquet, religieuse de la Communauté des Sœurs de l'Immaculée-Conception ; \$26,000 [128731]

"Ventes enregistrées", Le Prix Courant, vol. XXXIX, n° 51, 21 décembre 1906, p. 48.

Avant 1910

Aménagement intérieur

1910 (alle sur le côté)

Joseph-A. Sawyer

école de l'Immaculée-Conception

314, chemin de la Côte-Sainte-Catherine (cadastre 19 ptie)

permis 351, le 23 juillet 1910⁶⁸

1913 (buanderie)

Charles Chaussé

buanderie des Révérendes Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception,

314, chemin de la Côte-Sainte-Catherine (cadastre 19 ptie)

permis 830, le 27 juin 1913⁶⁹

1913

Public Buildings, Churches, Schools, etc.

CONTRACTS AWARDED

Montreal, Que.

Alterations to Convent, cost \$5,000, Outremont (314 St. Catherine Rd.), for Sœurs Missionnaires de l'Immaculate Conception, 314 St. Catherine Road. Architect, Chas. Chausse, 17 Pagnuelo. Brick, O. Archambault, 575 Visitation. Masonry, O. Filion & Frere, 869 de St. Valier. Carpenter, Jos. Collette, 202 Chateauguay. Roofing, heating and plumbing, D. Benoit, 1975 St. Lawrence Blvd. Plastering and painting not let Stone foundation, brick construction.

"Contracts Department", Contract Record and Engineering Review, vol. 27, no 34, 20 août 1913, p. 86.

⁶⁸ BISSON et PERROTTE, p. 123.

⁶⁹ BISSON et PERROTTE, p. 35.

1913 (chapelle et dortoir)

Charles Chaussé

Chapelle et dortoir des Révérendes Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception,
314, chemin de la Côte-Sainte-Catherine (cadastre 19 ptie)

entrepreneurs : Fillion & Frères

permis 841, le 4 août 1913⁷⁰**1913***Public Buildings, Churches, Schools, etc.**Montreal, Que.*

Alterations to convent, cost \$27,000, Outremont, 314 St. Catherine Rd., for Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 814 St. Catherine Rd. Architect, Chas. Chausse, 17 Pagnuelo. Carpenter, Jos. Collette, 202 Chateauguay. Roofing, heating and plumbing. D. Benoit. 1975 St. Lawrence. Private tenders called for plastering and painting. Contract to be awarded aljout Sept. 6th.

"Contracts Department", Contract Record and Engineering Review, vol. 27, no 35, 27 août 1913, p. 70.

1918 (agrandissement)

Joseph-A. Sawyer

Agrandissement du couvent des Révérendes Sœurs de l'Immaculée-Conception

314, chemin de la Côte-Sainte-Catherine (cadastre 19 ptie)

permis 1157, décembre 1918⁷¹**1921 (agrandissement et modifications)**

Joseph-A. Sawyer

Agrandissement et modifications au couvent des Révérendes Sœurs de l'Immaculée-Conception

314, chemin de la Côte-Sainte-Catherine (cadastre 19 ptie)

entrepreneur : R. Laberge,

permis 1389, le 22 juillet 1921⁷²**1921***Public Buildings, Churches and Schools**Contracts Awarded**Outremont*

R. Laberge, 141 Convent St., is awarded general contract for erection of addition to convent costing \$10,000 for Sisters of Immaculee Conception, 314 St. Catherine Rd.

"Contracts Department", Contract Record and Engineering Review, vol. 35, no 31, 3 août 1921, p. 48.

1922 (construction d'une rallonge à la buanderie de 15 pi X 17,5 pi)permis 1600, le 2 novembre 1922⁷³**1931 (construction d'une rallonge⁷⁴ de 2 étages, 24 pi X 14 pi, même brique à l'extérieur que le bâtiment existant)**permis 2743, le 13 mai 1931⁷⁵⁷⁰ BISSON et PERROTTE, p. 35.⁷¹ BISSON et PERROTTE, p. 123.⁷² BISSON et PERROTTE, p. 123.⁷³ Service de l'aménagement urbain et du territoire Outremont préparé par Carolyn Hansen, inspectrice en bâtiment, 22 décembre 2014.⁷⁴ Sur le permis, on indique étable.⁷⁵ Service de l'aménagement urbain et du territoire Outremont préparé par Carolyn Hansen, inspectrice en bâtiment, 22 décembre 2014.

1938 (escaliers de secours et modifications)

J.-Siméon Brais

4 escaliers de secours et autres modifications au couvent des Révérendes Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception,

314, chemin de la Côte-Sainte-Catherine (cadastre 19 ptie)

entrepreneurs : Concrete Construction Co.

permis 3332, le 2 juillet 1938⁷⁶

1938

"Dans la seconde entreprise, le contrat a été accordé à Concrete Construction, Limited, boulevard Décarie, pour d'importants travaux qui seront exécutés au couvent des RR. SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception à 314 chemin de la Côte Sainte-Catherine à Outremont. La maison-mère est à 2900 chemin de la Côte-Sainte-Catherine. Les plans ont été préparés par l'architecte Siméon Brais. D'autres réparations et altérations ou une reconstruction complète du couvent seront entrepris plus tard."

"Grands travaux à deux couvents dans Outremont" La Presse, 14 juillet 1938, p. 26.

1939 (démolition de la maison Languedoc et construction d'une aile pour les retraitées en façade principale)

J.-Siméon Brais

Maison de retraite des Révérendes Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception,

314, chemin de la Côte-Sainte-Catherine (cadastre 19 ptie)

entrepreneurs : Concrete Construction Co.

permis 3416, le 13 juillet 1939⁷⁷

1939

Public buildings

Outremont

Siméon Brais,...., has been appointed arch. for repairs & imprs. to convent costing \$45,000 at 314 Côte-Sainte-Catherine St., for Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 2900 Côte-Sainte-Catherine Rd. Gen. contr., Concrete Construction Ltd.,....

"Constructional Activity", Engineering and Contract Record, vol. 52, n° 20, 17 mai 1939, p. 33.

« Les travaux de démolition sont commencés au couvent des RR. SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, à 314, chemin de la Côte-Sainte-Catherine. C'est ce couvent que l'on devait simplement réparer mais qu'il a été décidé de reconstruire à neuf. Le contrat général est exécuté par Concrete Construction, Limited, d'après les plans de l'architecte Siméon Brais. Brian-R. Perry agit comme ingénieur-conseil pour la structure et James-A. Kearns comme ingénieur-conseil pour la mécanique. On démolit et on reconstruit la partie en "T" à l'avant du couvent. Il y aura quatre étages, les dimensions étant de 25 sur 95 pieds et de 35 sur 14 pieds. Les fondations et la structure seront en béton, les murs en brique, le toit en goudron gravelé, le chauffage à l'eau. Les estimés sont de \$45,000. »

"Informations", La Presse, 3 juin 1939, p. -.

1942 (hangar à charbon)

J.-Siméon Brais

Hangar à charbon des Révérendes Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception,

314, chemin de la Côte-Sainte-Catherine (cadastre 19 ptie)

entrepreneurs : Concrete Construction Co.

permis 3679, le 21 juillet 1942⁷⁸

⁷⁶ BISSON et PERROTTE, p. 27.

⁷⁷ BISSON et PERROTTE, p. 39.

⁷⁸ BISSON et PERROTTE, p. 39

1953 (Rénovation à une salle de toilette existante)

Permis 5288, le 9 avril 1953⁷⁹

1973 (construction d'un ascenseur et transformation de la soute à charbon en garage)

permis 8239, le 29 avril 1973⁸⁰

1973 (démolition des lavoirs arrière)

permis 9606, le 10 avril 1973⁸¹

1973 (excavation pour construction future)

permis 9607, le 10 avril 1973⁸²

1973 (aile de la Montagne)

Paul-Jean-N. Savard

Agrandissement du couvent des Révérendes Sœurs de l'Immaculée-Conception – addition de 3 étages et 2 174 pi car au bâtiment existant

314, chemin de la Côte-Sainte-Catherine (cadastre 19 ptie)

entrepreneurs : Concrete Construction Co.,

permis 9624, le 3 mai 1973⁸³

1977 (aile du Ruisseau)

Paul-Jean-N. Savard

Agrandissement du couvent des Révérendes Sœurs de l'Immaculée-Conception – addition de 3 étages sur le côté ouest

314, chemin de la Côte-Sainte-Catherine (cadastre 19 ptie)

entrepreneurs : Concrete Construction Co.,

permis 10832, le 5 janvier 1977⁸⁴

1988 (rénovation et agrandissement de 5 étages 256 pi X 184 pi)

Travaux majeurs

Blouin et Associés

permis 15182, le 23 janvier 1988⁸⁵

1988 (Installation de nouveaux appareils sanitaires)

permis 15216, le 16 mars 1988⁸⁶

⁷⁹ Service de l'aménagement urbain et du territoire Outremont préparé par Carolyne Hansen, inspectrice en bâtiment, 22 décembre 2014.

⁸⁰ Service de l'aménagement urbain et du territoire Outremont préparé par Carolyne Hansen, inspectrice en bâtiment, 22 décembre 2014.

⁸¹ Service de l'aménagement urbain et du territoire Outremont préparé par Carolyne Hansen, inspectrice en bâtiment, 22 décembre 2014.

⁸² Service de l'aménagement urbain et du territoire Outremont préparé par Carolyne Hansen, inspectrice en bâtiment, 22 décembre 2014.

⁸³ BISSON et PERROTTE, p. 123.

⁸⁴ BISSON et PERROTTE, p. 123.

⁸⁵ Service de l'aménagement urbain et du territoire Outremont préparé par Carolyne Hansen, inspectrice en bâtiment, 22 décembre 2014.

⁸⁶ Service de l'aménagement urbain et du territoire Outremont préparé par Carolyne Hansen, inspectrice en bâtiment, 22 décembre 2014

1992 (enlèvement d'un remblai, démolition du 1^{er} niveau et reconstruction)
permis 17297, le 13 octobre 1992⁸⁷

1997 (réfection de la fondation de l'escalier principal situé à l'avant)
permis 19615, le 21 mars 1997⁸⁸

1997 (réparation des balcons du côté ouest – à refaire tel qu'existant)
permis 19880, le 12 mai 1997⁸⁹

1998 (réfection à l'identique du mur de brique – coté latéral sur chemin de la Côte-Sainte-Catherine)
permis 20959, le 19 octobre 1998⁹⁰

2000 (installation d'une caméra et système de sécurité)
permis 21930, le 7 avril 2000⁹¹

2002 (travaux de mise aux normes incluant un système de gicleurs et une cage d'escalier supplémentaire à l'arrière)
ABCP Architecture
permis 23555, le 4 octobre 2002⁹²

2010 (réfection du toit du pavillon Montagne)
permis R-35819, le 12 avril 2010⁹³

2012 (installation d'un appareil mécanique au toit avec écran visuel)
permis C-39547, le 6 juillet 2012⁹⁴.

⁸⁷ Service de l'aménagement urbain et du territoire Outremont préparé par Carolyne Hansen, inspectrice en bâtiment, 22 décembre 2014

⁸⁸ Service de l'aménagement urbain et du territoire Outremont préparé par Carolyne Hansen, inspectrice en bâtiment, 22 décembre 2014.

⁸⁹ Service de l'aménagement urbain et du territoire Outremont préparé par Carolyne Hansen, inspectrice en bâtiment, 22 décembre 2014

⁹⁰ Service de l'aménagement urbain et du territoire Outremont préparé par Carolyne Hansen, inspectrice en bâtiment, 22 décembre 2014

⁹¹ Service de l'aménagement urbain et du territoire Outremont préparé par Carolyne Hansen, inspectrice en bâtiment, 22 décembre 2014

⁹² Service de l'aménagement urbain et du territoire Outremont préparé par Carolyne Hansen, inspectrice en bâtiment, 22 décembre 2014

⁹³ Service de l'aménagement urbain et du territoire Outremont préparé par Carolyne Hansen, inspectrice en bâtiment, 22 décembre 2014

⁹⁴ Service de l'aménagement urbain et du territoire Outremont préparé par Carolyne Hansen, inspectrice en bâtiment, 22 décembre 2014

ANNEXE 3 : Photographies aériennes anciennes



Détail de la photo de 1947-1949. Source : Archives de Montréal, cote : VM97-3_7P12-28.



Détail de la photo de 1969. Source : Archives de Montréal, cote : VM97-3_7P12-28.